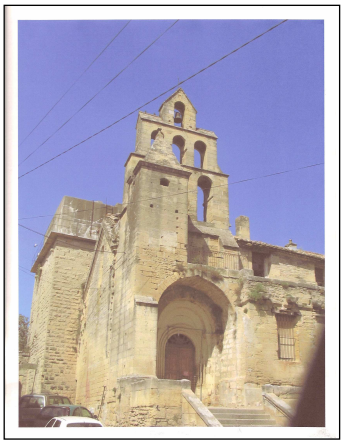
Restructuration d'espaces publics, à caractère historique, en plein cœur de Remoulins (30)



ZAPPELLA Laetitia
Ingénieur 1
Projet Individuel

Mai 2006

Tuteur : M. BOUTET

Restructuration d'espaces publics, à caractère historique, en plein cœur de Remoulins (30)

Toutes les photographies de ce rapport sans source mentionnée sont personnelles.

ZAPPELLA Laetitia
Ingénieur 1
Projet Individuel
2005 - 2006

Ecole Polytechnique de l'Université de Tours
Département Aménagement
35, Allée Ferdinand de Lesseps
BP 30553
37205 Tours Cedex 3
Tèl. : 02.42.36.14.50

SOMMAIRE

Introduction

I> Le diagnostic territorial : à la découverte d'une région riche en curiosités

- A. La situation
- B. Remoulins, une ville avec une histoire méconnue

II> Le centre historique de Remoulins : un centre à réaménager

- A. Plan
- B. Son histoire
- C. Les problèmes posés

III> Restructuration des deux espaces publics

- A. Présentation des 2 places et de la rue les reliant en l'état actuel
- B. Propositions d'aménagement
- C. Coût et financements

Conclusion

REMERCIEMENTS

Je souhaite exprimer mes plus sincères remerciements à toutes les personnes ayant contribué à l'élaboration de ce projet par leurs conseils et leurs informations :

Monsieur BLISSON, maire de Saint-Hilaire d'Ozilhan,

Monsieur BOUTET, tuteur de mon projet,

Monsieur DELORME, chargé du ScoT du Pays Uzège - Pont du Gard à la SEGAR,

Monsieur MARIE, directeur de l'agence B3R à Nîmes,

Monsieur PONS, historien, membre fondateur de l'association « les Deux Tours »,

Ainsi qu'à toutes les employées de **l'Office de Tourisme du Pont du Gard** et de la **Mairie de Remoulins**.

INTRODUCTION

Remoulins est un village d'origine médiévale qui possède un patrimoine bâti intéressant mais assez peu mis en valeur au niveau de son centre historique. Toutefois, depuis quelques années, la commune, à proximité du Gardon, cherche à se densifier plutôt qu'à s'étaler afin d'éviter de trop grandes catastrophes lors des crues de ce fleuve.
C'est pourquoi, le renouvellement urbain fait dorénavant partie des priorités de cette ville très active économiquement.

Le sujet de ce rapport concerne la restructuration d'un îlot à caractère historique avec une orientation forte sur sa revitalisation.

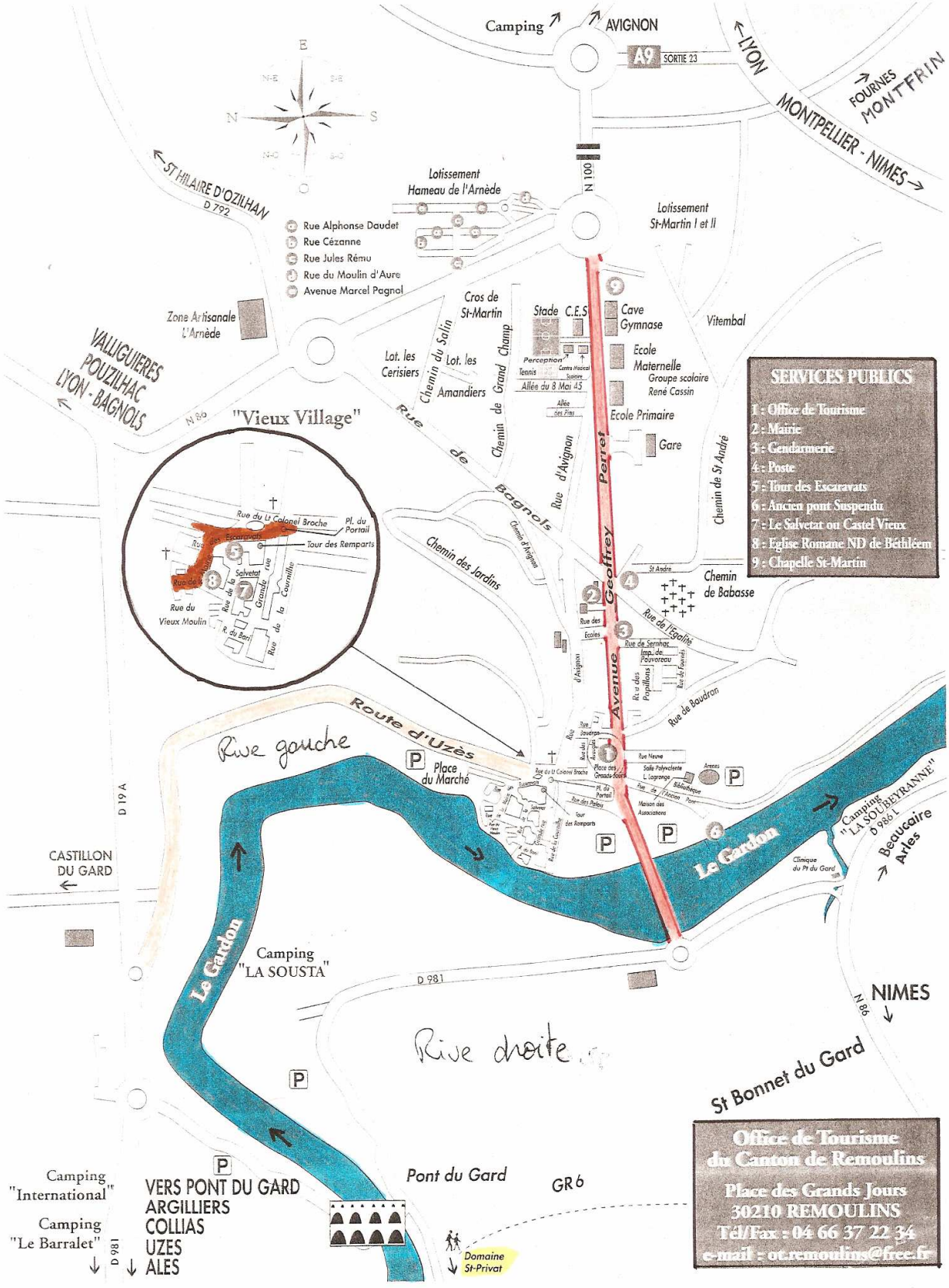
Comment revitaliser et faire découvrir un îlot oublié de tous ?

Il s'agira dans un premier temps de réaliser un diagnostic faisant ressortir les particularités du site (caractéristiques historiques, structurelles,…), puis en tenant compte de ces particularités et des objectifs du Pays, nous présenterons une possibilité d'aménagement.

I> Le diagnostic territorial : à la découverte d'une région riche en curiosités

A. La situation
B. Remoulins, une ville avec une histoire méconnue

PLAN DE VILLE REMOULINS



I> Le diagnostic territorial : à la découverte d'une région riche en curiosités

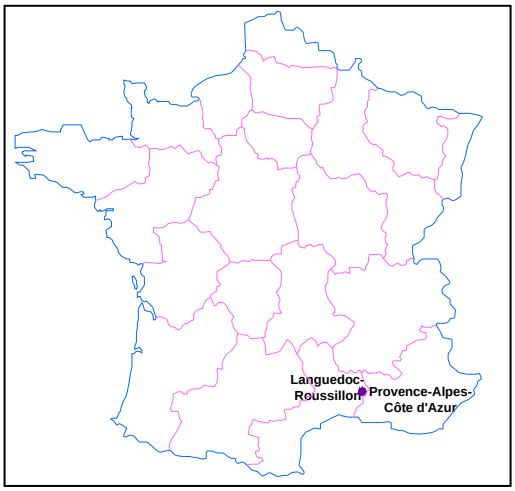
A. La situation

1. *Géographique administrative*

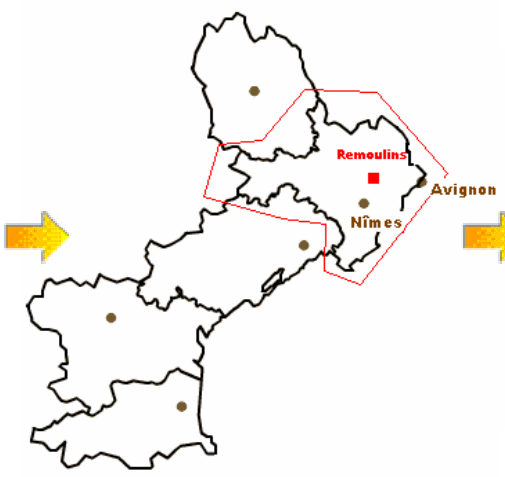
Remoulins, est une commune d'une superficie de 8,24 Km² pour 1996 habitants (recensement de 1999). C'est une ville moyenne située entre 6m et 122m d'altitude.

Située dans le département du Gard (30), région du Languedoc-Roussillon, elle jouxte la frontière provençale au niveau du Vaucluse.

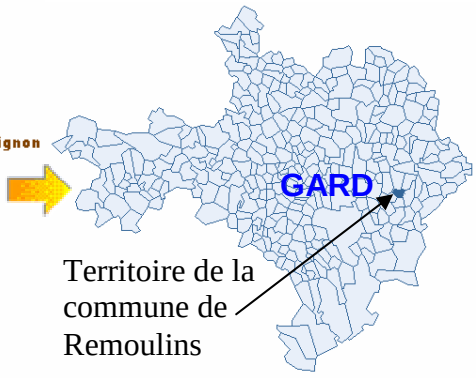
Plus simplement, elle se trouve à 2Km du Pont du Gard.



Carte n°1 : Remoulins en France
Réalisation personnelle



Carte n°2 : Remoulins dans sa Région
Réalisation personnelle

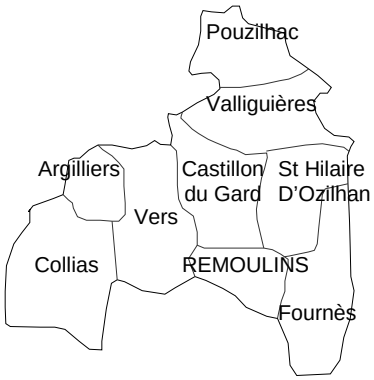


Carte n°3 : Remoulins dans le Gard
Source : CODE 30

Remoulins appartient par ailleurs à l'arrondissement de Nîmes, au Pays Uzège - Pont du Gard, à la Communauté de Communes du Pont du Gard et au canton de Remoulins.

- Le canton de Remoulins actuel regroupe les communes d'Argilliers, Castillon du Gard, Collias, Fournès, Pouzilhac, Remoulins, Saint-Hilaire d'Ozilhan, Valliguières et Vers, soit 9 villages dont Remoulins

est le plus peuplé. Le Canton de Remoulins existe depuis plus de deux cent ans, même si les frontières ont un peu changé.

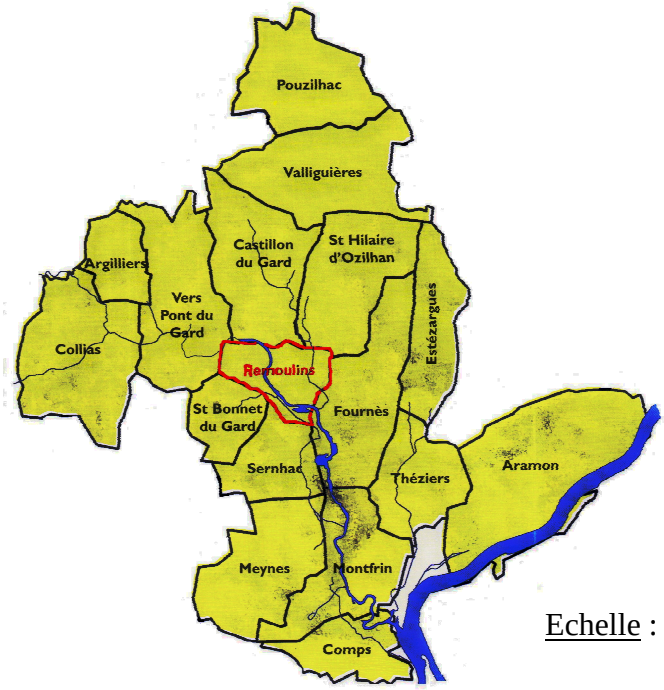


Echelle : 1/200000

Carte n°4 : Canton de Remoulins

Réalisation personnelle

- La Communauté de Communes du Pont du Gard regroupe les neuf communes du canton de Remoulins, auxquelles se rajoutent les communes d'Aramon, Comps, Estézargues, Meynes, Montfrin, Sernhac, Saint-Bonnet du Gard et Théziers, soit 17 communes au total.



Echelle : 1/200000

Carte n°5 : La Communauté de Communes du Pont du Gard

Source : Communauté de Communes du Pont du Gard

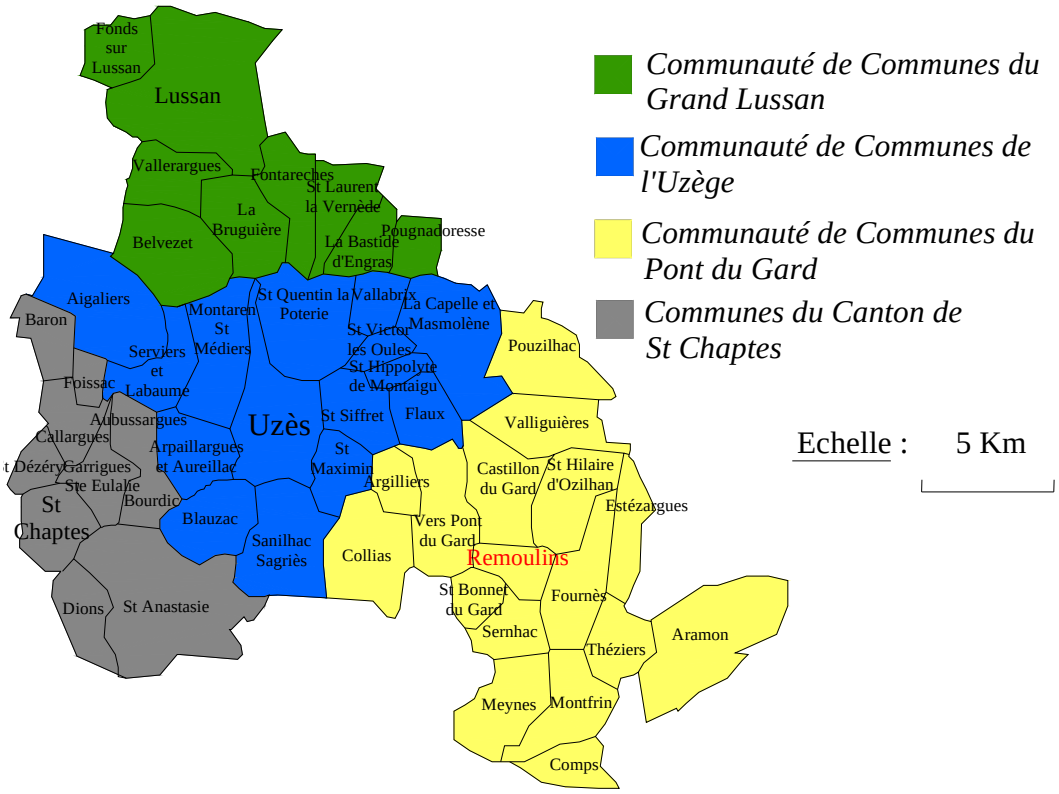
- Le Pays Uzège Pont du Gard, qui est en train de se doter d'un ScoT, compte, au 1er janvier 2006, 51 communes. Il regroupe 3 Communautés de Communes :

  -la Communauté de Communes du Grand Lussan

  -la Communauté de Communes de l'Uzège

  -la Communauté de Communes du Pont du Gard

  Et les 10 communes du canton de St Chaptes



Carte n°6 : Pays Uzège Pont du Gard

Source : Communauté de Communes du Pont du Gard

Les objectifs du ScoT sont de permettre à Remoulins de conserver son statut de 2ème pôle de services et d'emplois du Pays après Uzès, malgré sa faible capacité d'extension. En effet Remoulins a un gros problème à ce sujet : les inondations (nous reparlerons de ce sujet plus loin). Dans cet objectif, le Pays a décidé :

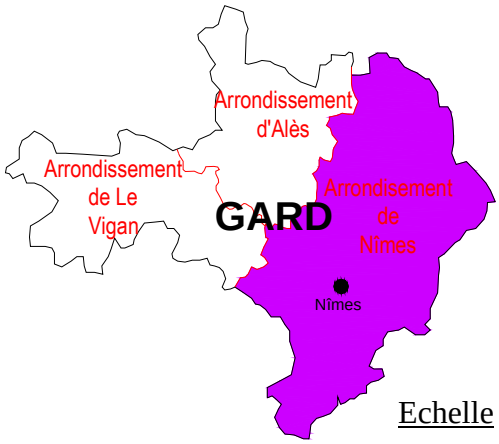
-d'équilibrer son développement avec les 5 communes alentours,

-favoriser le renouvellement urbain à partir de l'existant,

-tenter de désengorger la RN100 et le stationnement sur Remoulins.

Dans le cadre de notre projet nous retiendrons les deux derniers points. En effet, le centre historique sera bien évidemment concerné par le renouvellement urbain de l'existant (rénovation…), mais aussi par le problème du stationnement.

- L'arrondissement de Nîmes quant à lui regroupe 117 communes, subdivisées en 24 cantons (cf. annexe n°1). Il est situé du côté Est du département, ce dernier étant divisé en trois arrondissements :



Echelle : 1/2000000

Carte n°7 : Le Gard et ses arrondissements

Réalisation personnelle

Remoulins appartient donc à un réseau bien défini de structures, chacune assurant ses compétences particulières.

Il semble que parmi ces structures, le Pays et la Communautés de Communes soient actuellement très actifs sur le territoire et cherchent à mettre en place de nombreux projets.

Ainsi la Communautés de Communes a crée un Office de Tourisme du Pont du Gard compétent sur la totalité de son territoire. Installé à Remoulins et

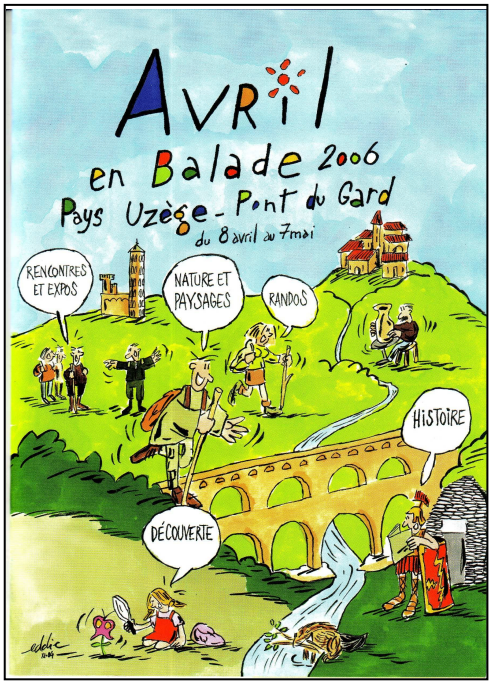
ouvert depuis 1 an maintenant, il a pour vocation d'assurer un développement équilibré du tourisme, principale activité économique gardoise, sur le territoire.

Photo 1 : Office du Tourisme du Pont du Gard

Sa participation au Pays Uzège - Pont du Gard de la Communauté de Communes lui permet d'avoir des projets soutenus par le Conseil Général, la Région et l'Etat.

Le Pays, quant à lui, a récemment coordonné la création d'un itinéraire de randonnées de l'aqueduc romain, projet porté par la Communauté de Communes de l'Uzège et le Syndicat Mixte des Gorges du Gardon.

Par ailleurs il organise depuis 2004 une manifestation « Avril en balade ». Cette manifestation propose durant toute la période des vacances scolaires du printemps de nombreuses balades accompagnées, organisées par des associations locales, pour découvrir les paysages, le patrimoine et les savoir-faire de l'Uzège – Pont du Gard.



- C'est dans le cadre de cette manifestation que j'ai réellement découvert le centre historique de Remoulins, une visite ayant été organisée par l'association des Deux Tours.

Tous ces projets semblent mettre en évidence une volonté de faciliter la découverte du patrimoine que ce soit à travers de simples visites ou des randonnées.

2. Géographique naturelle

Bien que située en Languedoc-Roussillon, Remoulins et ses alentours (tout le Languedoc de l'Est) présentent sensiblement, du point de vue de la physionomie du pays, les mêmes caractères que la Provence.

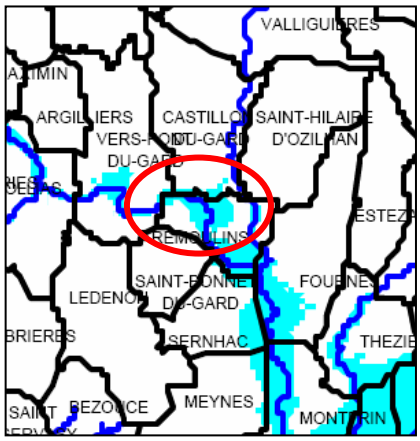
Le climat est donc plutôt favorable : l'été est chaud et long, l'hiver tempéré. Toutefois deux inconvénients climatiques majeurs sont à signaler :

- Le mistral, violent, il accentue la sécheresse par évaporation et soulève des nuages de poussière
- Les pluies violentes, elles durent peu mais gonflent les rivières provoquant ainsi des inondations parfois spectaculaires :

Photo 2 : Le Pont du Gard face au Gardon en crue

Sur la photo à gauche on peut voir le niveau de la montée des eaux du Gardon lors des inondations des 8 et 9 septembre 2002.

Située sur les bords du Gardon, Remoulins est une commune très exposée aux inondations que provoquent parfois les crues de ce fleuve. Le centre ville est la partie la plus fréquemment touchée.



Carte n°8 : Les zones inondables (en bleu)

Source : Préfecture du Gard

En 2002, le Gardon a atteint 6800m³/s à Remoulins. C'est pourquoi Remoulins est désormais dotée d'un PPRI (Plan de Prévention des Risques d'Inondation).

Nous aborderons à nouveau ce problème lors de la description de notre îlot et lorsque nous exposerons nos propositions d'aménagement. En effet, celui-ci est situé à proximité des rives du Gardon.

Carte n°9 :

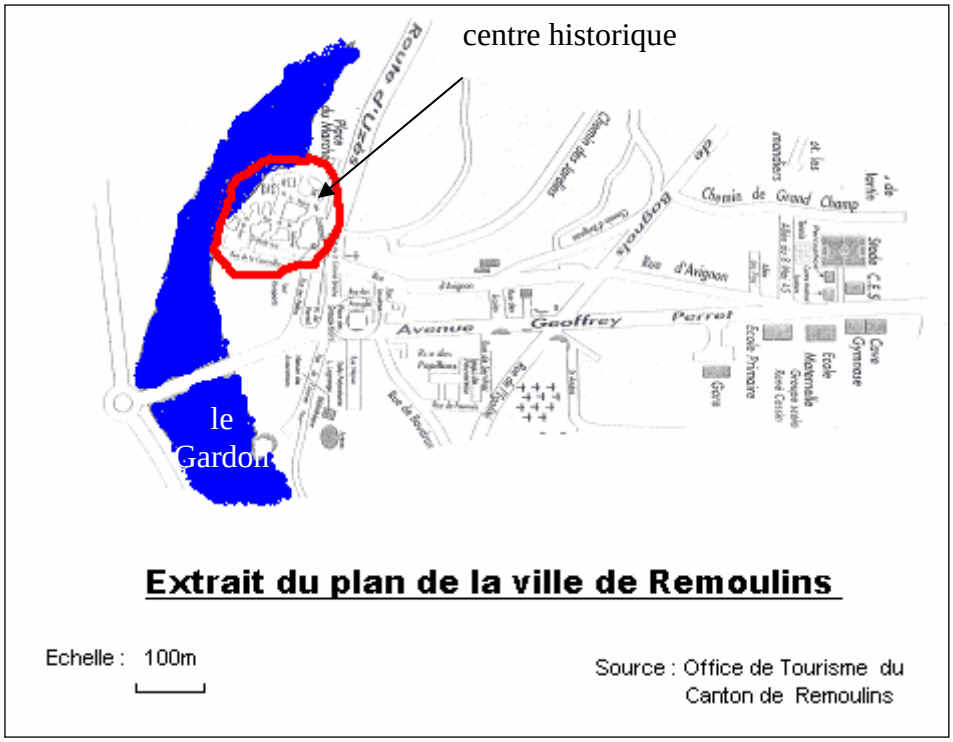


Photo 3 : les bords du Gardon

Remoulins se trouve à proximité des Gorges du Gardon, sur un massif calcaire vallonné et aride qu'a entaillé le Gardon. On a donc accès à un site riche écologiquement de par sa faune (rapaces, chauve-souris, couleuvres et poissons) et sa flore.

La flore des gorges du Gardon présente en effet deux aspects, celui du bord de la rivière et celui des plateaux.

La flore des plateaux est caractéristique de la

flore de la garrigue, quant à la flore des rives du Gardon, elle est beaucoup plus humide. On y trouve ainsi de grands et beaux arbres mais aussi des fougères, et des algues.

On peut par ailleurs signaler la présence de pin d'Alep autour de Remoulins.

- ***La garrigue*** *est une appellation désignant de vastes étendues de landes au sol pierreux et calcaire. Elle est généralement formée de petites collines plus ou moins élevées, à pentes douces où saillent de gros blocs rocheux séparés par de minuscules parcelles de terre.*
  Autrefois, les garrigues étaient boisées de chênes verts et de pin d'Alep, mais la forêt a été presque partout rasée par l'Homme. La pluie, le gel, la sécheresse, les vents ont en maints endroits désagrégé et emporté la mince couche de terre végétale, pourtant, une maigre végétation, pleine de senteurs qui en ont fait sa réputation, s'y accroche (chêne kermès, chardons, lavande,…).
  La garrigue se rencontre un peu partout en Provence mais s'étend plus spécialement au Nord de Nîmes où elle a été entaillée par le Gardon.

.

Remoulins est entouré de sols alluviaux, ce qui combiné à son climat typiquement méditerranéen lui a permis d'avoir une culture fruitière abondante et très variée. Elle fut d'ailleurs surnommée par nos pères la « capitale de la cerise » à l'époque où la production journalière avoisinait les 30 tonnes. Aujourd'hui encore la production de cerise est une activité très présente dans l'agriculture remoulinoise.

Photo 4 : plantation de cerisiers

- Cette tradition de culture de la cerise est marquée par la « fête de la cerise » qui a lieu tous les deuxième week-end de juin.

Si de Mai à fin Juin, c'est la cerise qui est à l'honneur à Remoulins, de Juillet à fin Septembre, comme dans les villages alentours, c'est le raisin !

Nous sommes en effet ici en pleine région viticole, avec des vignes à perte de vue. Les vins de la région sont d'ailleurs classés AOC Côtes du Rhône.

Photo 5 : Succession de vignes aux bords des routes

3. Démographique

Remoulins est une commune de moins de 2000 habitants (1996 habitants), avec une population majoritairement active (53% de la population a entre 20 et 59 ans). D'une superficie de 8,24Km², Remoulins a donc une densité de 242hab/Km².

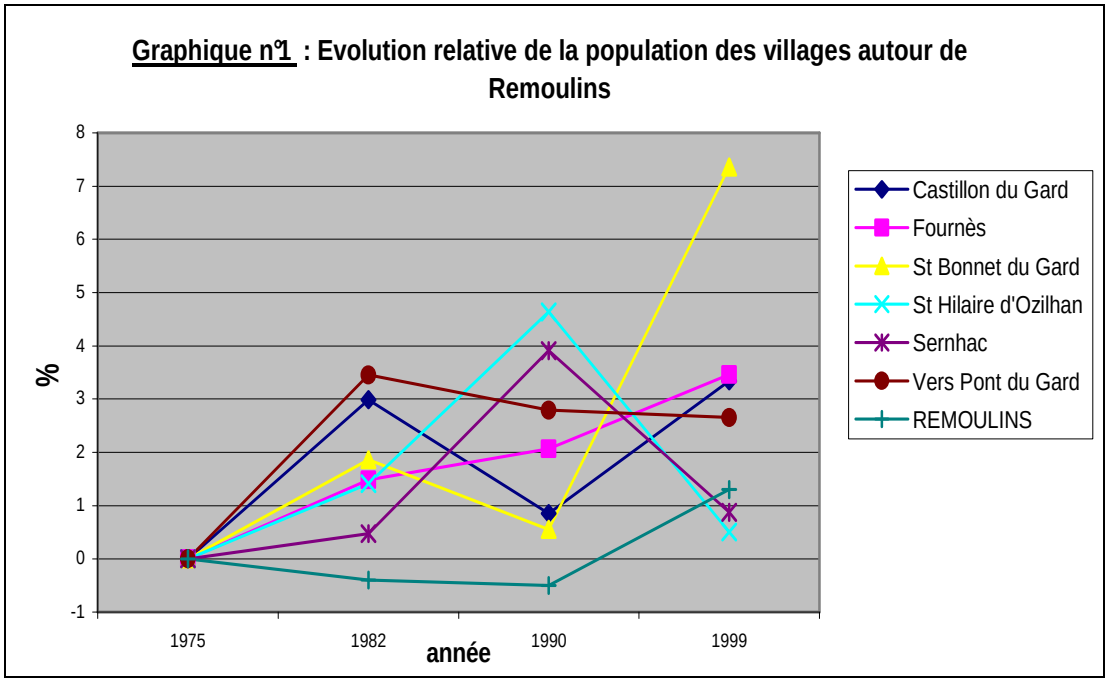
Année du recensement	Population municipale	Evolution (nombre de personnes)	Variation annuelle moyenne de la population (%)	Evolution du département du Gard
1975	1898	/	/	/
1982	1845	-53	-0,4	+1,0
1990	1771	-74	-0,5	+1,3
1999	1996	225	+1,3	+0,7

(Source : recensement INSEE 1999)

Tableau n°1 : Evolution de la population à Remoulins de 1975 à 1999

Ce tableau nous montre que ce n'est que récemment que Remoulins a connu un regain d'attractivité. Alors que depuis 1975, elle ne cessait de perdre des habitants contrairement à la moyenne du Gard (le Gard est actuellement un département en forte croissance démographique), dès 1990 la population augmente assez brutalement : la variation annuelle est bien supérieure à celle du département.

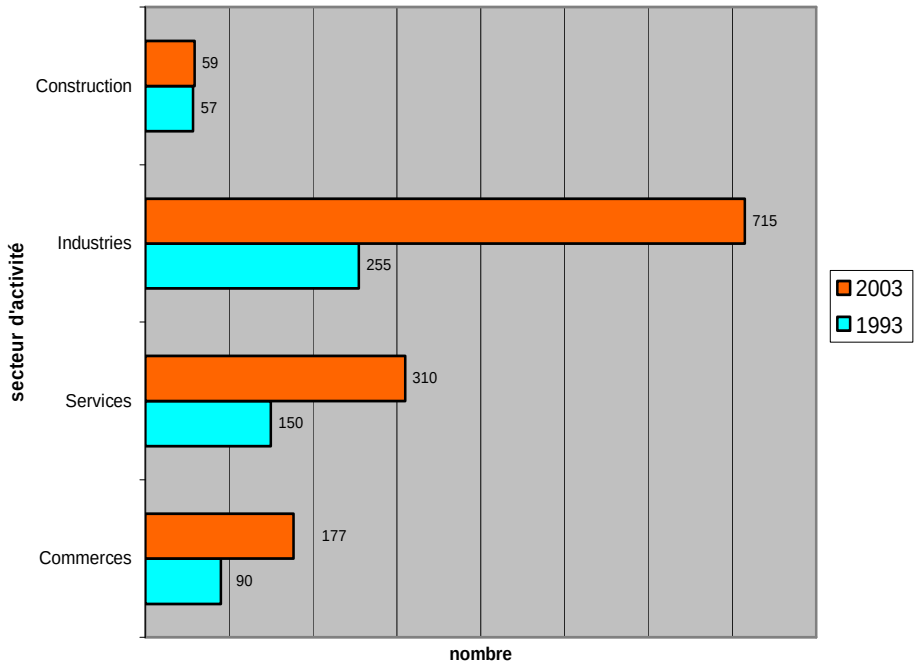
Cette augmentation peut s'expliquer par la création de zones d'activités puis de lotissements sur Remoulins aux alentours de 1990, ainsi que l'installation d'un supermarché en 1988.



Graphique n°1 : Evolution relative de la population des villages autour de Remoulins

Si l'on compare avec les villages mitoyens on remarque que seule la commune de Remoulins était en déficit de 1975 à 1990. Mais dès 1990, sa démographie augmente, tandis qu'elle baisse dans 3 des villages voisins.

Remoulins s'affirme en effet comme la commune la plus attirante du point de vue des offres d'emploi. Elle attire les populations des villages alentours.



Graphique n°2 : Evolution des emplois salariés privés entre 1993 et 2003 sur la commune de Remoulins

On remarque ainsi une nette augmentation de l'offre d'emploi privé sur Remoulins entre 1993 et 2003.

4. Economique

Le Gard est actuellement un département en pleine mutation économique. Malgré un taux de chômage (14,4%) nettement supérieur à la moyenne nationale (9,8%), il est au cœur d'une mutation industrielle réussie. L'industrie gardoise s'est en effet diversifiée (nucléaire, textile, agroalimentaire, matériaux de construction…) et des pôles d'excellences modernes se sont développés (Alès). Elle occupe aujourd'hui 15,3% des actifs du Gard, une portion supérieure à la moyenne régionale (10,3%), mais néanmoins inférieure au taux nationale (18,5%).

Le secteur tertiaire quant à lui reste prépondérant avec 72% des emplois.

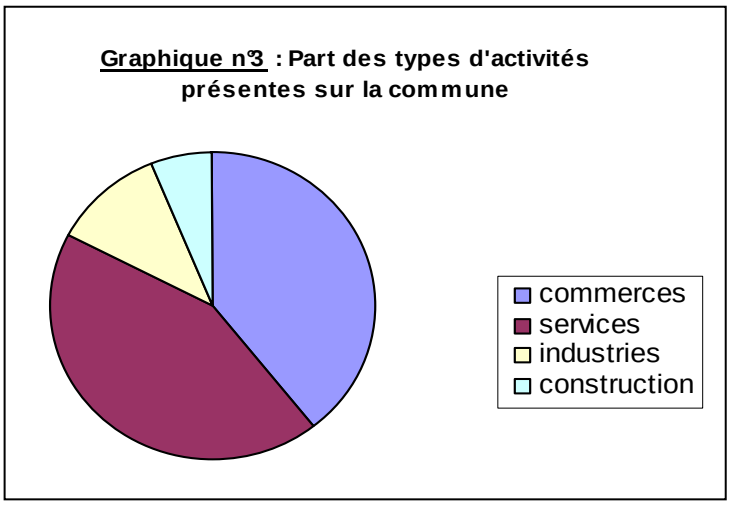
Par ailleurs des efforts ont aussi été faits dans le domaine agricole (adaptation aux marchés avec des AOC tel que « Côte du Rhône », AOC qualifiant entre autres vins, ceux de Remoulins), même si la viticulture et l'arboriculture sont confrontées aujourd'hui à des difficultés structurelles.

Mais c'est bien évidemment le tourisme qui constitue la pièce maîtresse du développement économique gardois, grâce à la fabuleuse richesse patrimoniale du territoire (richesse patrimoniale que nous détaillerons ultérieurement).

Bien qu'une dynamique de créations d'emplois existe, celle-ci reste insuffisante pour répondre à la demande, alimentée notamment par l'afflux démographique. Cet afflux est un signe de l'actuelle forte attractivité du territoire (20% de la population n'habitait pas dans le département il y a 10 ans), malgré les difficultés qu'il peut rencontrer.

Remoulins est, quant à elle une commune moyenne structurante. C'est le deuxième pôle de services et d'emplois après Uzès du Pays Uzège – Pont du Gard. Elle présente une forte dynamique commerciale, et subit elle aussi la mutation industrielle élaborée par le département du Gard.

151 entreprises sont actuellement présentes sur le territoire remoulinois. Ce sont en majorité des PME (voire des TPE), comme l'entreprise agroalimentaire Vitembal, ou l'exploitation le Clos du Bailly (vin de Remoulins).



Ce schéma nous permet d'observer la part importante occupée par les services et le commerce sur Remoulins (82 ,5%).

L'inventaire communal de 1998 de l'INSEE, met en évidence la forte représentation du secteur tertiaire sur Remoulins. On peut y trouver à peu près tous les équipements essentiels d'une commune, parfois en plusieurs exemplaires. Ainsi on peut trouver plusieurs garages, coiffeurs, médecins,… comme nous l'indique le tableau qui suit :

Equipement	Présence et/ou nombre de l'équipement considéré
Garage	8
Maçon	3
Électricien	2
Alimentation générale, épicerie	2
Boulangerie, pâtisserie	4
Boucherie, charcuterie	1
Bureau de poste	1
Librairie, papeterie	1
Droguerie, quincaillerie	2
Salon de coiffure	4
Café, débit de boissons	4
Bureau de tabac	2
Restaurant	15
École maternelle ou classe enfantine	1
Collège public	1
Dentiste	3
Infirmier ou infirmière	5
Médecin généraliste	6
Pharmacie	2

(Source : données INSEE 1998 + annuaire des pages jaunes 2004)

Tableau n°2

Sa position stratégique (RN 100, RN 86, sortie d'autoroute), sa croissance démographique et les retombées touristiques (proximité du Pont du Gard) sont pour la commune de véritables vecteurs de développement économique.

En effet, la situation géographique de Remoulins en fait un lieu de passage pour les poids lourds et les trains de marchandises.

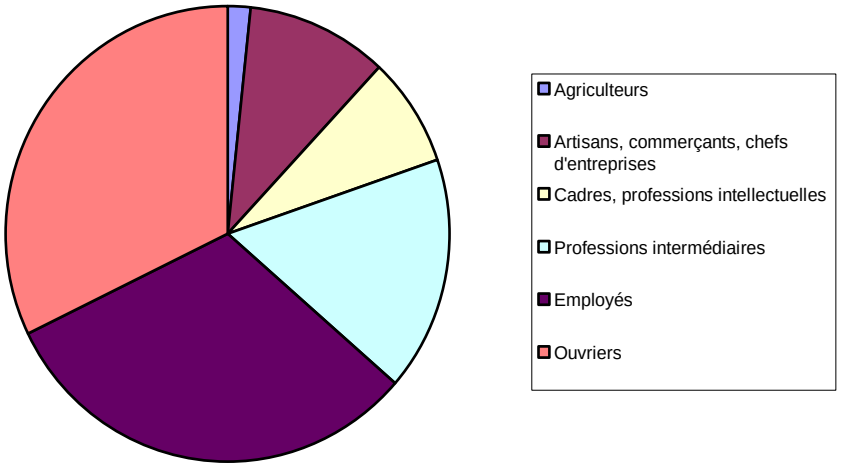
Remoulins possède une gare, mais qui assure uniquement le transport de marchandises, et la vente de billets SNCF.

Tous ces éléments semblent monter une forte activité industrielle, et tertiaire sur le territoire de la commune. Pourtant malgré cette forte activité, le chômage à Remoulins est de 19,9%, ce qui est assez élevé si l'on compare au taux national (12,9%) ou au taux régional (14,2%).

Le revenu moyen, quant à lui est assez faible (14833€/an pour Remoulins contre 20363€/an pour la moyenne nationale) et 56% des foyers fiscaux sont non imposables.

Ceci pourrait s'expliquer par le faible niveau d'étude d'une majorité de la population : seul 9,5% de la population des plus de 15 ans possède un niveau d'étude supérieur ou équivalent à bac+2.

Graphique n°4 : Répartition de la population active selon l'activité exercée (en %)



La majorité de la population active est composée d'ouvriers, employés et artisans. Ces derniers sont en nombre supérieur à la moyenne nationale (10,1% à Remoulins contre 6,4% en France).

Du point de vue économique, Remoulins semble donc être en difficulté si l'on compare au niveau national.

Mais au niveau du Pays, il s'agit d'une des villes les plus actives et structurantes. C'est sur son territoire que se trouvent les emplois de la région.

Comme nous l'avons vu au paragraphe précédent, il semblerait que ce soit à Remoulins que les habitants de Saint-Hilaire et autres villages alentours viennent

chercher du travail et donc s'y installent. La démographie semble intimement liée à la situation économique.

5. *Remoulins, un passage obligatoire*

Idéalement située entre Nîmes et Avignon, sur la route de l'Espagne et de la Méditerranée, et non loin d'Uzès (1er duché de France), Remoulins joue de par sa situation un rôle de trait d'union entre la Provence et le Languedoc-Roussillon, et ce depuis toujours.

Point de convergence de 5 routes, Remoulins se situe à 16Km d'Uzès, 18Km de Nîmes, 19Km d'Avignon, 16Km de Beaucaire, 28Km de Bagnols-sur-Cèze : c'est le nœud de croisement des grandes routes de la région.

Schéma n°1 : Un carrefour dans Remoulins

(Source : photos personnelles)

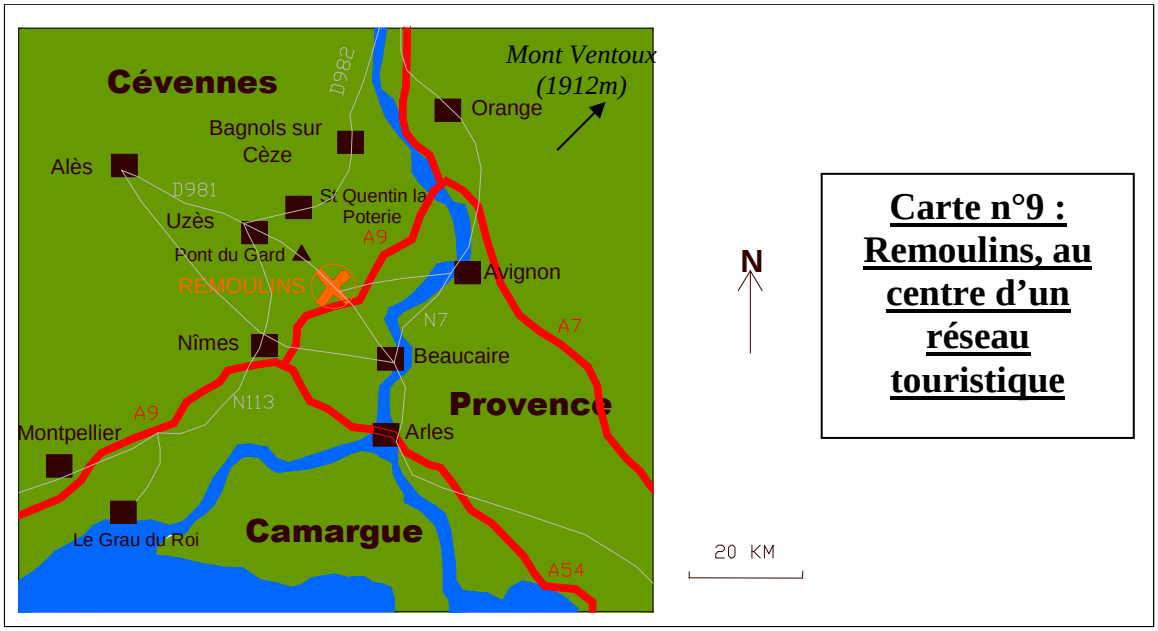
Sans être une capitale de région, loin de là, la desserte de Remoulins est plus qu'assurée : on peut y arriver par les Nationales 86 et 100, les Départementales 19 et 986, sans parler de l'autoroute A9 (E 19) qui participe au désengorgement de la ville. Par ailleurs trois lignes de bus desservent Remoulins sur deux arrêts.

La voie ferrée par contre, ne dessert que le trafic des marchandises.

Le problème de Remoulins est qu'elle se structure autour d'un axe de communication très fréquenté : la RN 100 ou Avenue Geoffroy Perret (cf. carte p.3). Ce qui engendre bruit, bouchon,…

B. Remoulins, une ville avec une histoire méconnue

1. *Remoulins, une ville au centre d'un réseau touristique*



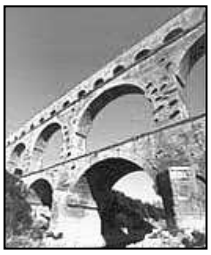
Carte n°9 : Remoulins, au centre d'un réseau touristique

Comme nous l'avons vu, la position géographique de Remoulins en fait un passage obligatoire. Or, nous nous trouvons dans le Gard, département possédant une forte richesse patrimoniale qu'il met de plus en plus en valeur, et à proximité

du Vaucluse autre département très touristique. Remoulins est en plein centre de cette zone très visitée (cf. carte n°9).

Il m'a semblé intéressant de faire une brève description de quelques lieux touristiques célèbres à proximité de Remoulins afin de mieux comprendre la richesse culturelle de la région et l'attrait qu'elle peut exercer :

Les photos illustrant cette partie sont tirés de divers documents touristiques cités dans la bibliographie.



➢ *Le Pont du Gard :*

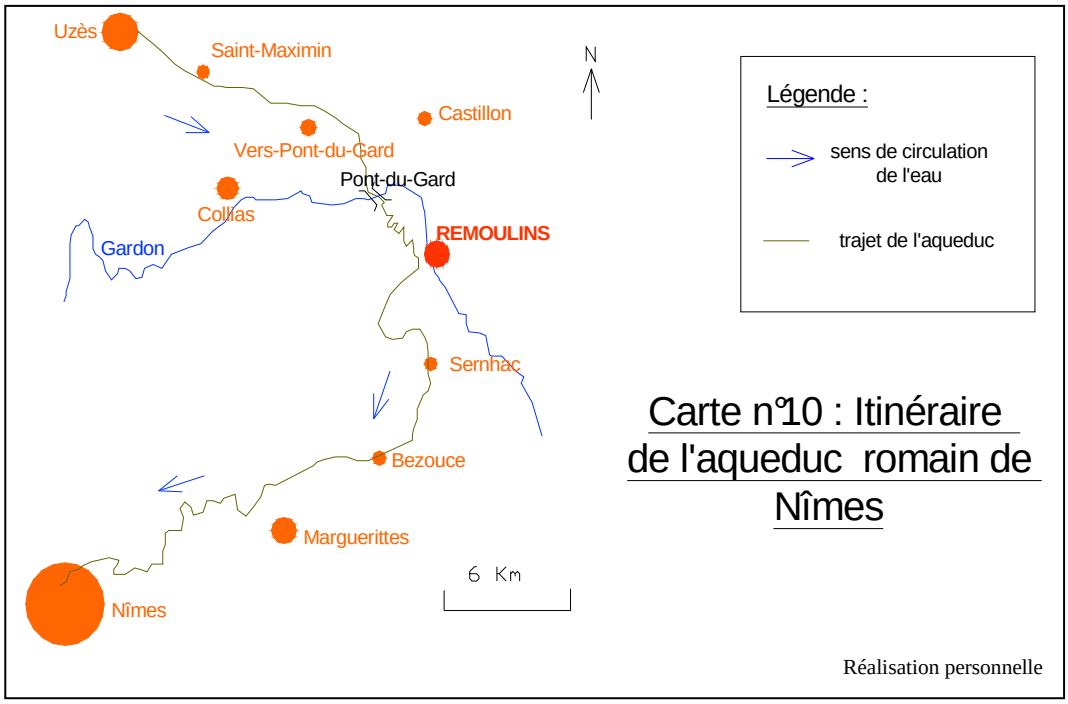
« J'allai voir le Pont de Gard […] l'objet passa mon attente et ce fut la seule fois de ma vie » J.J. Rousseau

A 2Km seulement de Remoulins, le Pont du Gard qui compte parmi les monuments les plus connus au monde, est le 3ème monument le plus visité de France. Construit par les Romains, il est le principal ouvrage d'art d'un aqueduc long de 50Km qui alimentait en eau la ville de Nîmes, et dont il subsiste encore de nombreux vestiges (le Castellum de Nîmes).

La question de sa propriété a longtemps été source de conflits entre Remoulins et Vers. C'est finalement à Vers qui devint Vers – Pont du Gard, qu'il fut « attribué ».

Cet aqueduc fut conçu pour transporter les eaux de la fontaine d'Eure près d'Uzès jusqu'au bassin de distribution de Nîmes (le Castellum). Il atteignait une longueur de près de 50Km. Sa réalisation suppose une grande maîtrise technique puisque la dénivellation entre ses deux extrémités n'est que de 17m (soit une pente moyenne de 0,342m/Km). Chaque fois que cela était possible, il était construit sans aucune surélévation (entre Uzès et Vers, puis entre le Pont du Gard et Sernhac), parfois enterré (entre Sernhac et Nîmes). Afin de s'adapter aux courbes de niveaux, il suit parfois un parcours extrêmement

sinueux (à Remoulins notamment). Et il a bien entendu parfois nécessité la construction de ponts.



Le Pont du Gard, ouvrage le plus remarquable de cet ensemble, ne fut construit que pour permettre au canal de l'aqueduc (situé au 3ème étage du pont) de franchir le Gardon. Il est, depuis 1985, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

En 1996 le Pont du Gard a fait l'objet d'un projet d'aménagement touristique qui a vu le jour en 2000.

C'est LE monument touristique de la région qui attire le plus de monde à Remoulins. Les visiteurs viennent en effet s'y loger, se restaurer ou profiter des services offerts par Remoulins (ex : vente de chaussures en plastique pour la baignade et de filet pour la pêche).

➢ *Uzès*

Ville de 8007 habitants, Uzès « Premier duché de France », se distingue par ses ruelles médiévales et ses belles demeures du XVIIème et du XVIIIéme siècles.

Son centre-ville fut une des premières zones à être classée secteur sauvegardé en 1965, sous l'impulsion d'André Malraux. Il s'ensuivit alors une période de restauration de l'important patrimoine de la cité.

Sa fameuse Place aux Herbes attire, tous les étés, de nombreux touristes en quête de fraîcheur. Les samedis matins sont eux consacrés au célèbre « Marché d'Uzès ».

➢ *Nîmes*

Elégante, gaie, très vivante, cette cité offre des ressources de toute nature. Mais c'est essentiellement, de par ses admirables monuments et vestiges romains, une grande ville d'art.

Parmi les monuments principaux qui chaque année attirent de très nombreux touristes, on trouve les Arènes de Nîmes et la Maison Carrée.

Ville fière de son passé romain, mais soucieuse de modernité, Nîmes a su développer son tourisme, sans oublier les autres activités (industrielles, tertiaires). C'est aujourd'hui la Préfecture du Gard, et avec ses 148889 habitants c'est une ville active sur laquelle la région se doit de compter.

La Maison carrée, les arènes et la tour Magne, à Nîmes (peinture d'Hubert Robert 1733-1808)

Signalons que Remoulins appartient au bassin d'emploi de Nîmes.

➢ *Avignon*

Cité des papes et du théâtre, elle attire elle aussi chaque année des milliers de visiteurs venus admirer le Palais des Papes et ses diverses expositions, le célèbre pont d'Avignon (alias le Pont St-Bénezet), ou assister au Festival d'Avignon, « In » et « Off », qui a lieu chaque été.

Ce festival s'est imposé depuis 1947 comme l'événement théâtral européen majeur et attire de nombreux étrangers.

Ville de 88312 habitants, Avignon est la métropole du Vaucluse, et attire les populations des alentours.

Ces deux villes sont les principaux pôles d'attraction qui influencent de Remoulins.

➢ *Beaucaire*

Fièrement dressée face à Tarascon, Beaucaire (13748 habitants) se fit connaître dans toute l'Europe pour sa foire qui des siècles durant draina les foules. De nos jours, cette foire ne vit plus que pendant les « Estivales » de Beaucaire.

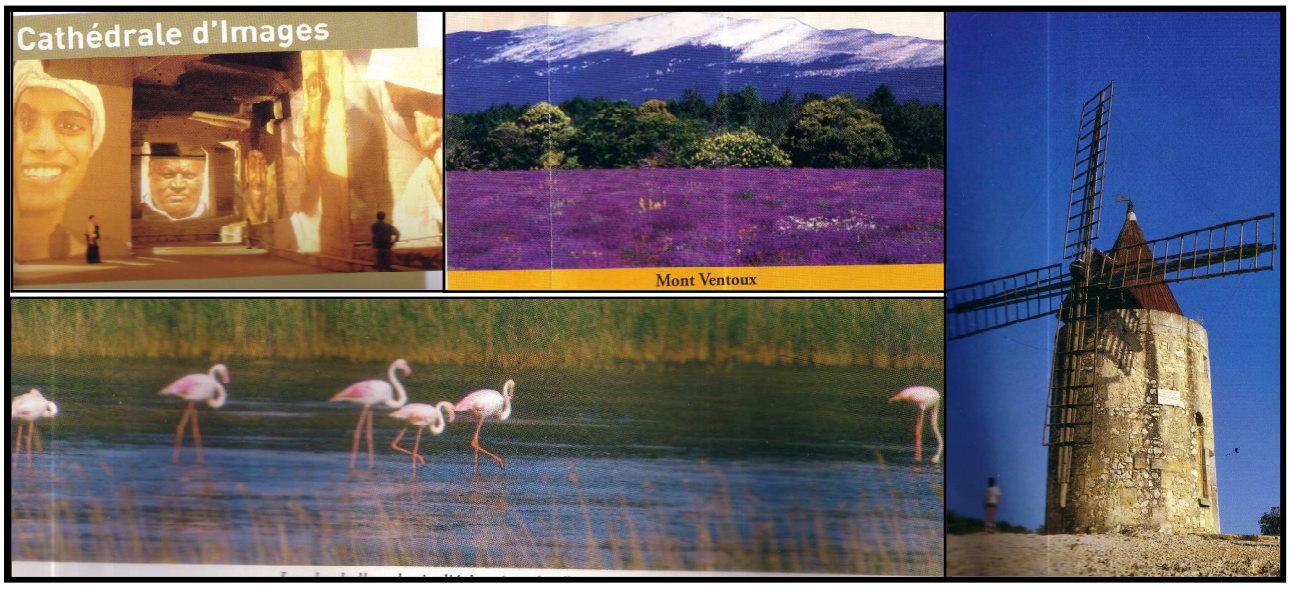
Aujourd'hui, lorsqu'on visite Beaucaire, c'est surtout le Château qu'on vient voir, ainsi que « Les Aigles de Beaucaire ».

➢ *Tarascon*

Tarascon, face à Beaucaire, est une ville rendue célèbre par la Tarasque (dragons des légendes provençales), puis Tartarin (de Tarascon !).

Ville de 12668 habitants, c'est simplement une ville où il fait bon flâner. On peut toutefois y découvrir le Château du Roi René, une des forteresses les mieux conservées de France à la silhouette massive posée au bord du Rhône.

Cette « liste » est loin d'être exhaustive, on pourrait rajouter les Baux de Provence, le Moulin de Daudet, Arles, la Camargue et bien d'autres lieux encore, tous situés à moins de deux heures en voiture de Remoulins.



Face à une telle profusion de monuments et/ou villes à découvrir, on peut comprendre que rares soient les touristes qui s'intéressent à Remoulins, ou même que Remoulins n'est jamais misé son patrimoine.

En effet, quand bien même on souhaiterait visiter un village local, ce n'est certainement pas Remoulins qui nous serait conseillé. En effet à proximité on peut notamment trouver un village restauré, plus calme, et plus charmant : Castillon du Gard.

Mais la centralité de Remoulins, ainsi que son statut de commune moyenne structurante sur le territoire du Pays lui a permis de voir s'installer sur son territoire l'Office de Tourisme du Pont du Gard, qui couvre les 17 communes de la Communauté de Communes du Pont du Gard. Par ailleurs, c'est cette centralité qui permet aux commerçants de Remoulins de voir passer, notamment l'été, dans leurs magasins de nombreux touristes.

2. Remoulins, une ville de passage

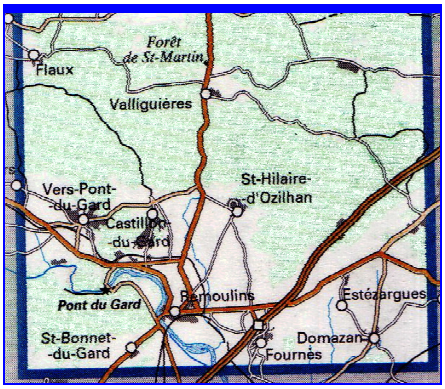
Au premier abord, Remoulins semble être une « ville-rue » (cf. carte p.3). Les gens ne font que la traverser et utiliser ses nombreux commerces, alignés le long de la rue principale (la RN100), saturée toute l'année mais plus particulièrement l'été.

Photo 6 et 7 : la RN 100

En effet, Remoulins est la ville « commerciale », ainsi que le bassin d'emploi principal de la région proche. Cet état de fait est illustré par la présence sur le territoire communal d'un notaire, d'un supermarché, et de diverses entreprises (cf. tableau n°2)

Elle est la commune la plus fréquentée de sa région proche (« première couronne »).

En effet, comme nous le montre cet extrait de la carte IGN :



Carte n°11

Toutes les grandes routes convergent vers Remoulins. Remoulins centralise donc une grande partie des activités économiques du territoire.

En effet, étant située au centre, donc à mi-chemin pour chacun, c'est à Remoulins que les villageois des alentours vont chercher ce qui leur manque (ex : le coiffeur pour un habitant de St- Hilaire).

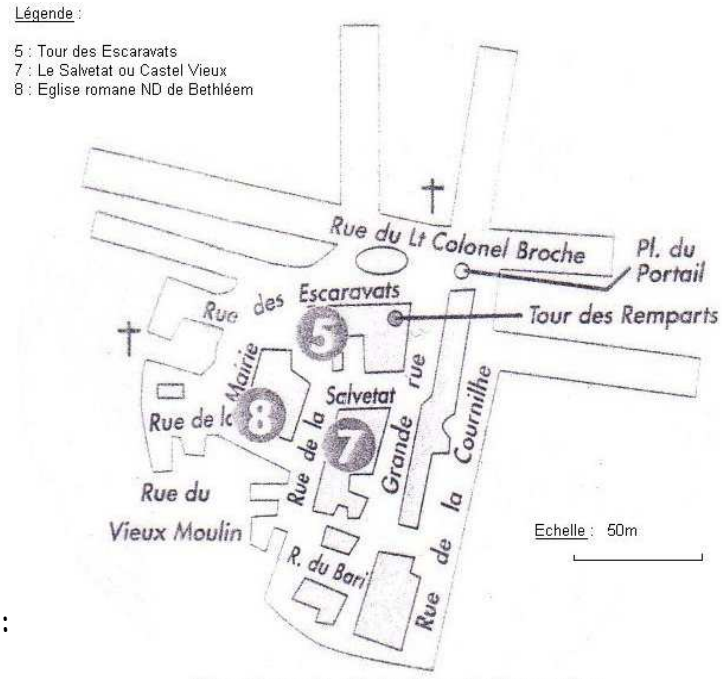
Pourtant, Remoulins se structure certes autour d'une partie du XIXéme, s'étirant le long des routes, mais aussi d'une partie ancienne, moins fréquentée, jadis cernée de remparts et dominant le Gardon :

Photo 8 : La Place du Portail

Photo 9 : accès à la vue sur le Gardon de la rue de la Mairie

Cette partie ancienne a une structure totalement différente. Elle forme un quart de cercle maillé par des rues presque parallèles.

Carte n°11 :



Plan du centre historique de Remoulins

3. *Un centre historique caché*

Peu connu des habitants des alentours, ce centre historique est isolé du reste de la ville (cf. carte p.3).

La route principale de Remoulins, l'avenue Geoffroy Perret ne passe pas devant. Or c'est vers cette avenue que chacun se dirige lorsqu'il va à Remoulins. De plus ce centre est caché derrière ce qu'il reste de remparts, et dans la ville, seul un panneau, situé sur le carrefour montré p.18, indique la direction du « village médiéval » :

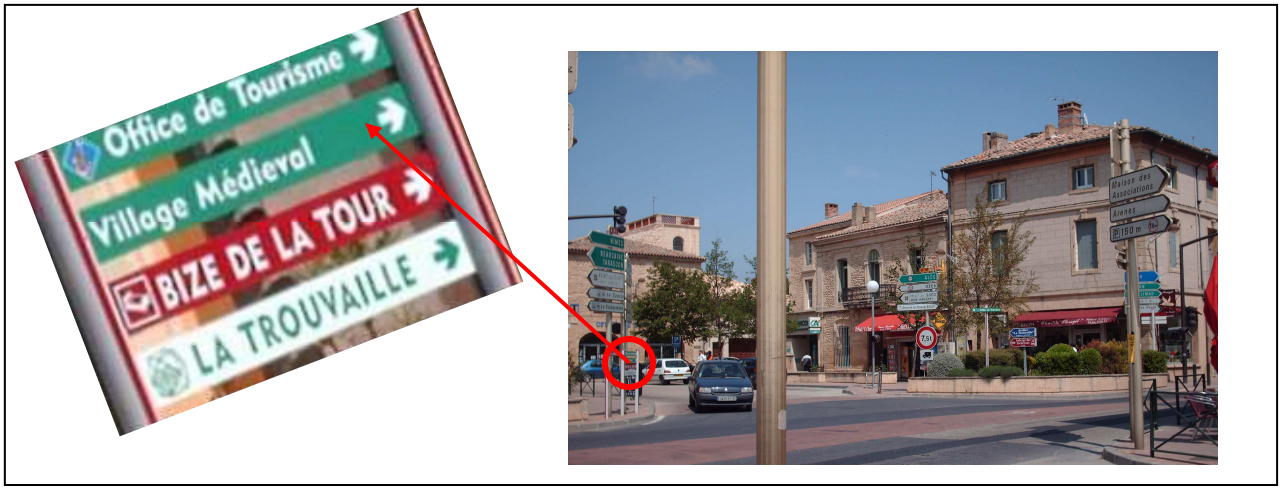


Schéma n° 2 : Indication de la direction du Village Médiéval

Certes la D19, plus communément appelée la route d'Uzès passe devant, mais on y circule rapidement.

Sombre et peu engageant en hiver, il est plus attirant l'été. Pourtant rares y sont les promeneurs. En effet l'entrée est peu visible quelque soit la saison, et les routes peu agréables. Il est vrai que l'entrée a été bâtie de manière à surprendre d'éventuels envahisseurs. Ainsi lorsqu'on rentre, on se retrouve face à un mur. L'entrée donne en effet sur une rue perpendiculaire à elle-même et non dans sa continuité.

Les guides touristiques ne signalent eux aussi Remoulins dans leur circuit que comme un point de ralliement, de départ ou d'arrivée, déclarant simplement qu'elle « a conservé quelques vestiges de ses remparts » (guide vert Michelin 2006).

Il y a 20 ans l'église Notre Dame de Bethléem abritée encore la mairie de Remoulins, le centre apparaissait alors moins excentré. La description du guide vert Michelin de 1985 est plus développée que celle de celui de 2006 : « Au cœur d'une région de vergers où dominent les cerisiers, la cité conserve des vestiges de ses remparts. Une petite église romane à clocher à peigne abrite la mairie. »

Lors de la visite du 13 avril organisée par l'association « Les Deux Tours » dans le cadre de la manifestation « Avril en Balade 2006», un des participants a déclaré : « je passe ici [à Remoulins] tous les jours, et jamais je n'étais rentré dans le centre [historique]. Je n'aurais jamais cru qu'il y avait autant à en dire. »

De même, certains habitants de la région avec lesquels j'ai pu discuter avouent ne pas savoir que Remoulins possède un centre historique.

Afin d'avoir une idée plus précise de la perception de ce centre par les habitants et les commerçants de Remoulins, je suis allée leur poser la question. Lors de cet interrogatoire, j'ai pu remarquer que nombre de commerçants travaillant à Remoulins n'habitent pas Remoulins (environ 1/3 des personnes interrogées). Ceux-ci ne faisant qu'y travailler, ne s'y baladent pas et sont le plus souvent installés le long de l'avenue Geoffrey Perret.

Pour ceux qui habitent Remoulins, soit ils habitent le village médiéval et donc le connaissent, soit ils ne l'habitent pas et apparaît alors deux cas de figure :

-soit ils n'y sont jamais allés,

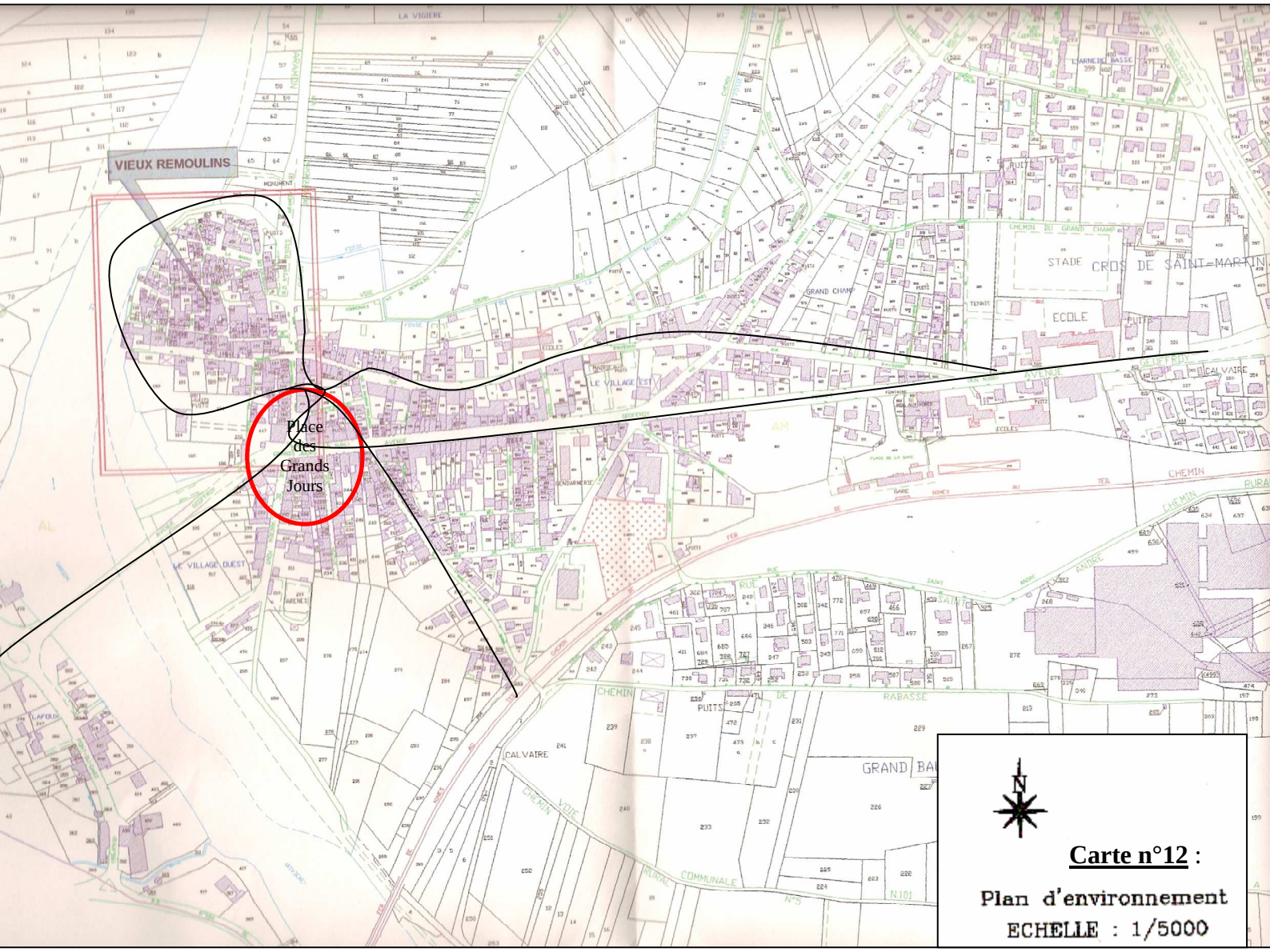
-soit ils n'y sont allés qu'au début, lorsqu'ils se sont installés à Remoulins.

I> Le centre historique de Remoulins : un centre à réaménager

A. Plan
B. Son histoire
C. Les problèmes posés

II> Le centre historique de Remoulins : un centre à réaménager

A. Plan



Comme nous pouvons le voir sur cet extrait du plan cadastral de la ville ainsi qu'en page 3, le village médiéval de Remoulins se situe à l'extrémité Nord-Ouest de la ville, sur les bords du Gardon.

Remoulins semble centralisé autour de la place des Grands Jours. C'est aux alentours de cette place que la densité en habitation est la plus forte sur Remoulins.

Le plan cadastral de la ville donne l'impression que Remoulins était un bulbe (le centre historique) qui s'est ouvert et développé autour de la RN100, créant une nouvelle centralité.

Les bâtiments sont alignés sur la voirie, le COS (coefficient d'occupation du sol) varie assez d'une parcelle alors, mais se rapprochant de un à proximité de la places des Grands Jours.

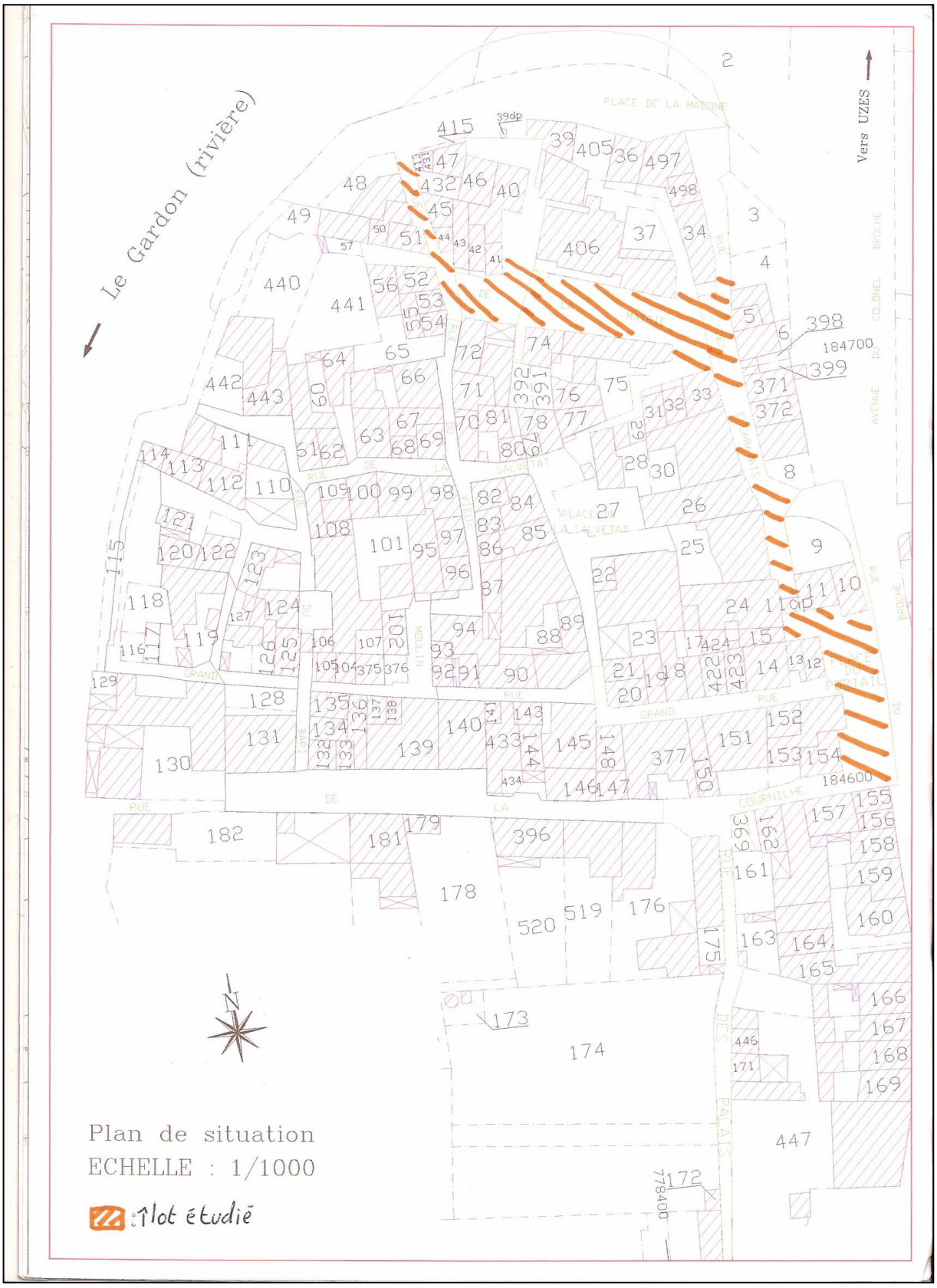
En se baladant en ville, le long de l'avenue Geoffroy Perret on observe une architecture assez homogène, avec des bâtiments R+2 ou 3 du XIXème siècle.

Photo 10 : bâtiments sur l'Avenue Geoffrey Perret

Dans le vieux Remoulins, ainsi que dans quelques quartiers « résidentiels » à proximité, c'est la structure de pierre naturelle qui domine. Il s'agit de pierre à calcaire coquillier de texture assez grossière.

Photo 11 : bâtiments en pierre calcaire

Les pages qui suivent proposent tout d'abord le plan cadastral du vieux Remoulins (p.31) puis un plan de l'état des lieux actuel de l'îlot (p.32).


Le Gardon (rivière)
Vers UZES
PLACE DE LA MAIRIE
RUE DE LA SALVETAT
RUE GRAND
RUE DE LA COURNILHE
RUE DES PALAIS
AVENUE DU COLONEL BROCHE
N
Plan de situation
ECHELLE : 1/1000
: Ilot étudié

B. Son histoire

Dès la préhistoire, la région semble habitée (cf. les grottes de la Salpetrière et de la Sartanette), mais il faut attendre les Romains qui s'installeront à Sainte-Colombe vers le XIème siècle avant J.C. pour voir apparaître un premier pont, et donc les premiers indices de développement, sur le Gardon.

Des invasions barbares poussèrent les habitants d'un village nommé Sainte-Colombe à se déplacer. Remontant le Gardon, ceux-ci fondèrent un peu plus loin, dans une zone protégée sur trois côtés, Remoulins.
En effet à l'époque le Gardon encerclait Remoulins sur trois de ses côtés. Ceci explique la présence de terres alluviales.

Deux versions existent pour expliquer l'origine du nom de la ville :

1) Remoulins proviendrait des « remous » du Gardon.
2) Remoulins proviendrait des moulins qui vers le XIème siècle furent établis sur la rive droite du Gardon pour suppléer à l'insuffisance du moulin de Féragut situé au milieu de la rivière et dont la construction remonte à une date beaucoup plus ancienne. Le nom de Remoulins aurait dans ce cas, la signification de double moulin, second moulin, nouveau moulin ou moulin neuf.

L'époque précise de la fondation de Remoulins est inconnue. Pour l'instant on la situe vers le Xème siècle.
Toutefois, il est actuellement certain que c'est sur le futur territoire de Remoulins, que le 1er août 736, Charles Martel se reposa entre deux des batailles majeures qui l'opposèrent au Sarrasins. Et la légende veut qu'Hannibal et ses éléphants soient eux aussi passés par là.

Plus tard, les pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle passeront par Remoulins.
Remoulins est donc traditionnellement, pourrions-nous dire, une ville de passage.

Ce qui ressort de ces anecdotes historiques c'est la position stratégique de Remoulins pour le franchissement du Gardon.

Avant la domination Romaine, le territoire de Remoulins faisait partie de celui de Volces Arécomiques (peuple celte) dont Nîmes était la capitale. Les Romains incorporèrent ce pays dans la province Narbonnaise.

Au XIème siècle, complétant la défense naturelle que constituaient les rochers, des remparts furent construits. Ils n'en restent aujourd'hui que deux tours (La Tour des Escaravats et La Tour des Remparts) sur la place du Portail. C'est cette place qui servait d'entrée. On y trouvait un pont-levis.

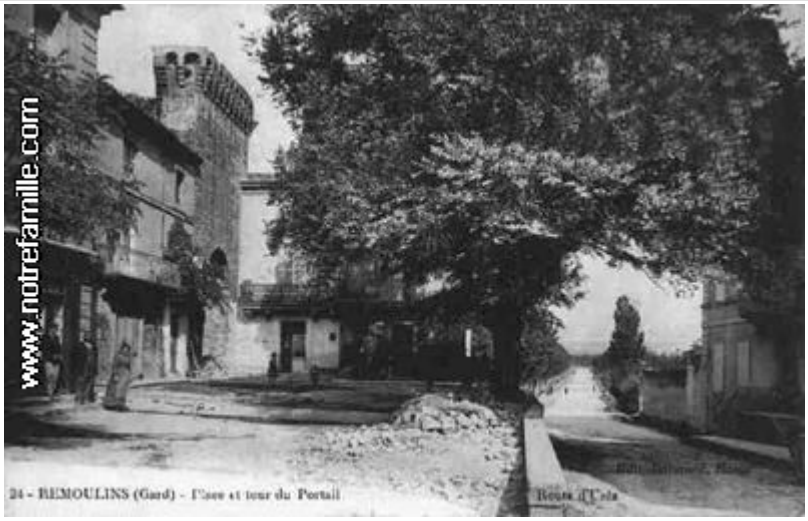


Photo n°12 :
Place du Portail et route d'Uzès au XIXème siècle

Puis au XVIème siècle vinrent les guerres de religion ou malgré un siège de deux mois au cours duquel s'affrontèrent le duc de Montmorency (l'assiégeant) et le maréchal d'Ornano (l'assiégé), Remoulins, ville catholique, se distinguera par sa tolérance entre catholiques et protestants.

Malgré cette tolérance, Remoulins, située sur le passage des troupes protestantes et catholiques, fut déchirée par les deux partis ennemis qu'elle recelait en son sein. (La ville était sous l'autorité officielle du duc D'Uzès, catholique, mais « officieuse » pourrait-on dire du Marquis de Fournès, protestant, Fournès étant géographiquement plus proche de Remoulins qu'Uzès) Remoulins est pourtant toujours restée catholique, la frontière se situant plus à l'ouest entre Sanilhac et Collias. Ces guerres laisseront finalement les alentours de la ville en ruine, détruits en représailles par les Protestants qui n'avaient su la prendre.

Ce sont des vestiges de toutes ces époques que l'on peut rencontrer sur l'îlot étudié.

Bien que au milieu d'une plaine marécageuse et peu hospitalière, Remoulins a toujours été épargnée par les maladies pestilentielles qui décimaient les populations du Moyen-Âge.

Dès le début du XIXème siècle, Remoulins, comme la plupart des villages de France, va se détacher de son centre historique pour s'installer le long de la nationale 100. La vie du village s'organise alors entièrement le long de cette avenue, qui symbolise aujourd'hui Remoulins aux yeux des habitants.

C. Les problèmes posés

1. *Les problèmes matériels*

On est ici dans un centre historique globalement peu ou mal entretenu ainsi que l'illustre les photos n°13 et 14 qui suivent :

<u>Photo 13</u> : Rue de la Mairie

<u>Photo 14</u> : Rue des Escaravats

Les rues sont en très mauvais état. Elles sont déformées, parcourues de « nids de poule » et les bas cotés dénivelés. De plus, certaines façades sont en ruines, et certaines habitations vétustes.

Pourtant quelques façades rénovées montrent ce que pourrait donner une rénovation complète du quartier :

<u>Photo 15 :</u>

Ci-contre la façade (en pierre) de l'auberge des Escaravats

L'habitat est bien évidemment ancien, et parfois peu ensoleillé. Caractéristique de la région, l'habitat est en pierre, avec des murs épais. En effet, de tels murs permettent de conserver la fraîcheur l'été et la chaleur l'hiver.
C'est l'étroitesse des rues qui parfois rend ces habitations peu ensoleillées, mais il faut bien avouer que notre îlot est peu concerné par le manque de lumière dû à l'étroitesse des rues.

Comme nous l'avons vu précédemment, c'est un centre peu mis en évidence. Peu de panneaux indiquent son existence. Les touristes découvrent ce centre lorsqu'ils vont manger à l'auberge des Escaravats, ou lorsqu'ils logent à la « Bize de la Tour » une chambre d'hôtes.

Photo 16 : « Bize de la Tour »

Photo 17 : l'auberge des Escaravats

Les voitures peuvent circuler dans le quartier. Toutefois il est peu adapté à la circulation automobile. Celles-ci rencontrent donc certaines difficultés : rues étroites (parfois trop) et en mauvais état :

Photo 18 : Rue de la Cournilhe

La circulation est peu réglementée, ce sont les règles de la courtoisie qui s'applique lorsque deux véhicules se retrouvent face à face dans une rue trop étroite pour effectuer un croisement. En effet, les panneaux de signalisation automobile sont réduits au strict minimum (quelques interdiction quand vraiment nécessaire).

La présence des véhicules se remarquent rapidement et illustrent bien le problème du stationnement sur Remoulins et plus particulièrement dans le centre historique.

Photo 19 :

En effet, dans le centre historique, il n'y a pour ainsi dire pas de places de stationnement aménagées. Les habitants stationnent où ils peuvent sans déranger la faible circulation.

Un parking a été aménagé en contrebas de ce centre, mais il est peu utilisé par les habitants qui préfèrent rapprocher leur voiture de leur domicile.

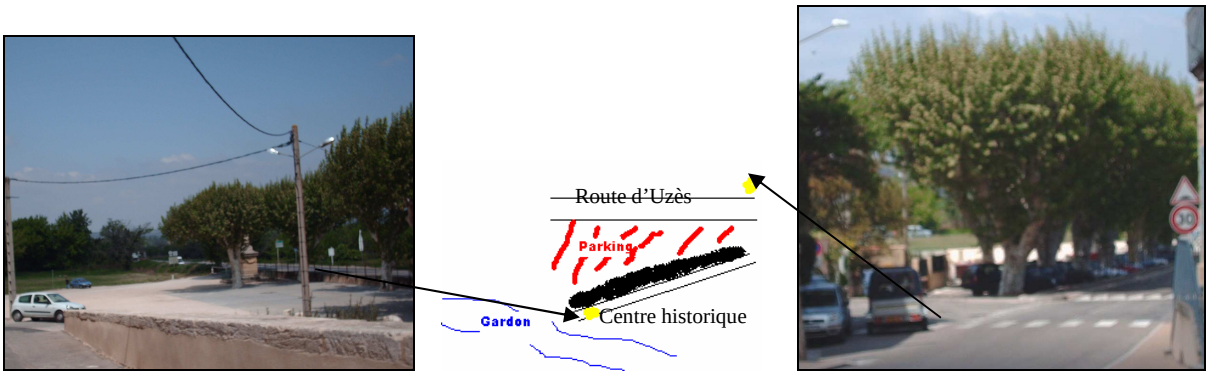


Schéma n°3 : Localisation du parking

La circulation dans ce quartier est difficile si on ne le connaît pas. De nombreuses rues se révèlent être comme des impasses, car elles deviennent trop étroites pour permettre à une voiture de passer.

Par ailleurs le mobilier urbain est quasi inexistant dans ce centre. On n'y trouve ni poubelles ni bancs publics. Toutefois l'éclairage public lui est assuré.

Le centre historique se caractérise donc par sa vétusté qui le rend peu attractif, et une mauvaise signalétique qui le rend peu facile à découvrir.

2. *Les inondations*

Afin de faciliter la lecture de ce qui suit, veuillez déplier le plan de la ville page 3.

Du pont aval de Remoulins (le pont qui suit l'avenue Geoffroy Perret côté sud-ouest) jusqu'à Montfrin, le Gardon s'inscrit dans une vaste plaine alluviale de plus d'un kilomètre de large, limitée de chaque côté par des talus très marqués de terrasses alluviales.

Photo 20 :

Cette section constitue une vaste zone d'expansion des crues. Le lit majeur y est entièrement cultivé. On observe la présence de trois remblais d'infrastructures importants. Le remblai de la ligne SNCF recoupe un cône de déjection peu marqué. Le lit du Gardon a été complètement rectifié, principalement en rive

droite, ce qui explique la quasi absence du lit moyen, qui à l'état naturel devrait probablement être très développé sur ce tronçon.

Enfin, on notera la présence de nombreux seuils : on en compte plus de 5 sur un parcours de 6 Km. La limite de la crue de 1958 suit bien le talus de la terrasse, à l'exception d'un secteur en rive gauche, au sud de Fournès, où elle passe au-dessus du versant, ce qui s'explique sans doute par une erreur de positionnement.

Du château de Saint Privat au pont aval de Remoulins le Gardon effectue de grands méandres, qui expliquent l'extension importante du lit majeur en rive gauche.

Photo 21 :

En amont du pont du Gard, la zone inondable s'étend en rive gauche à la faveur d'un méandre prononcé et de la présence de plusieurs petits affluents. Plusieurs maisons isolées sont concernées. Un chenal de crue en cas de débordement généralisé du lit majeur a pu être repéré sur cette rive droite et la limite de la crue de 1958 confirme l'inondabilité de ce secteur.

En aval du pont du Gard, la zone inondable connaît un fort élargissement, tant en rive droite qu'en rive gauche.

En rive gauche, on notera l'existence de petits cônes alluviaux affluents actifs et l'implantation d'un camping en zone inondable. Le lit majeur présente là un profil en travers étagé et le camping est situé pour sa plus grande partie sur la partie supérieure.

L'agglomération de Remoulins s'est implantée pour l'essentiel sur une terrasse ancienne qui domine de quelques mètres le lit majeur et sur le talus de raccordement.

Photo 22 :

Géomorphologiquement cette terrasse alluviale est non inondable.

- ***La géomorphologie*** *est une branche de la géographie physique. Elle décrit les formes de la surface de la Terre (relief) et explique leur formation et leur évolution, sous l'effet de la tectonique et de l'érosion. Comme toute science elle a son objet, le relief, et ses méthodes d´étude (comparaison relief-géologie ; mesures du relief).*
  Il existe deux grand domaines d'études et de recherches : la géomorphologie structurale qui s'intéresse à la tectonique et la géomorphologie dynamique (climatique, ou zonale) qui se spécialise dans les processus externes qui contribuent à la formation du relief, l´érosion, l´altération, etc.

Pourtant elle a été partiellement submergée (de 0.5 à 1 m d'eau) par la crue du 8-9 septembre 2002.

Plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer ce débordement, parmi celles-ci on retrouve des causes naturelles et anthropiques :

- Une sédimentation forte dans le lit majeur en rive gauche, dans le grand méandre formé par le Gardon et qui aurait pour conséquence de remonter le plancher alluvial de la plaine au fil du temps et donc de progressivement rendre la terrasse inondable.

- La présence de nombreux ouvrages perpendiculaires à la plaine alluviale tel le pont et le remblai SNCF qui ont pu provoquer un effet barrage et faire remonter le niveau de la ligne d'eau en amont.

De même le débouché de la Valliguière dans le lit majeur du Gardon, est fermé par de nombreux remblais ce qui explique certainement les débordements qui ont eu lieu sur la terrasse par ce côté.

Pourtant des informations historiques trouvées sur Remoulins attestent de l'inondabilité des bas quartiers depuis déjà fort longtemps :

- « inondation des bas quartiers » en 1888,
- « 20 m de remparts emportés » en 1900,
- « quelques maisons dans le bas quartier ont eu un mètre d'eau » en 1907
- inondations du vieux Remoulins lors de la crue de 1958.

Cette dernière information contredit la position de la limite de la crue de 1958, qui contourne le bourg et suit les digues de protection.

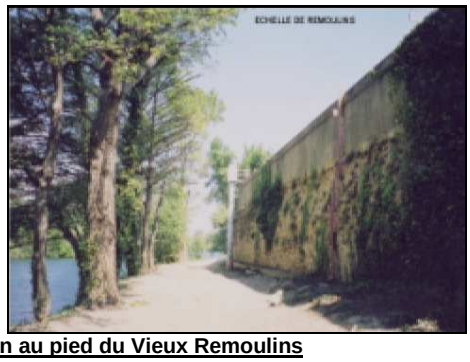


Photo 23 et 24 : les bords du Gardon au pied du Vieux Remoulins

Par contre, il est aussi possible que la crue du Gardon puisse remonter vers le nord par une trouée qui existe entre les lieux-dits «*les Croisées* » et « *les Mouillères* » (probablement l'ancien débouché de la Valliguière), rejoignant ainsi la Valliguière et contournant la terrasse par l'est. Dans ce scénario, il est possible que les limites hydrogéomorphologiques soient dépassées, ce qui expliquerait les diverses inondations qui ont eu lieu par le passé.

Quoiqu'il en soit, le centre historique de Remoulins est donc une zone à risque en ce qui concerne les inondations, l'eau ayant prouver par le passer qu'elle pouvait inonder d'un bon mètre les habitations.

3. Atouts et contraintes

Le centre historique de Remoulins est surprenant et possède un certain charme. Il contraste nettement avec le reste de la ville, plus connu mais peu intéressant d'un point de vue esthétique.

Photo 25

Malheureusement, sa situation et son état de vétusté n'en font pas un lieu attirant à l'œil.

Photo 26 : en arrivant d'Uzès…

Par ailleurs, au vu de la localisation géographique de Remoulins, il me semble peu intéressant de chercher à développer le tourisme. Je pense en effet que la concurrence alentour, bien plus attractive à juste titre, rendra difficile sa mise en valeur. Toutefois ce centre mérite d'être plus accessible aux « curieux » et plus agréable à vivre pour ses habitants (présence de mobilier urbain, rues en bon état, façades plus jolies, présence de places de parking, restauration et mise en avant des monuments historiques,…)

De plus, ce centre possède une vue splendide sur le Gardon (située à proximité de notre îlot) qu'il serait intéressant d'exploiter. En effet, le centre est situé sur une terrasse qui donne sur le Gardon comme le montre le profil topographique, sommaire mais illustré, qui suit :

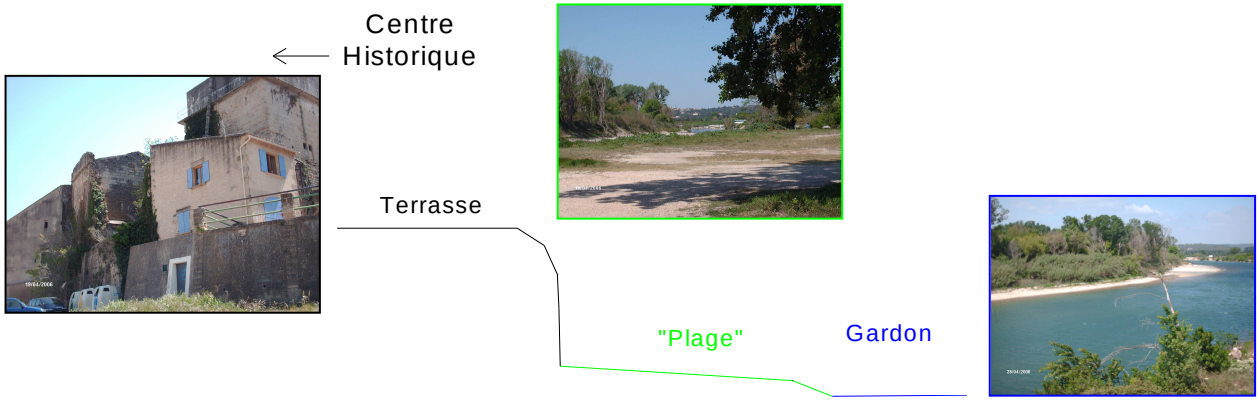


Schéma n°4 : Profil topographique

La « plage » sert actuellement d'aire de pique-nique à certains, car c'est un lieu peu connu et agréable, malgré le passage de la D19 à proximité. C'est le lit du Gardon qui forme cette « plage ».

Du point de vue administratif, on peut signaler que malgré son caractère inondable, le Pays cherche à réhabiliter l'habitat de ce centre. En effet, la plus grande partie du territoire de Remoulins est inondable, ils préfèrent donc réhabiliter le bâti déjà existant plutôt que de continuer dans la voie de l'extension urbaine, par ailleurs fortement déconseillée actuellement en France,

que l'on soit en zone inondable ou pas. C'est un des atouts majeurs à la restructuration de ce centre.

Malheureusement, toujours du point de vue administratif, une des contraintes majeures de cet îlot est l'inscription sur l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques de certains bâtiments de notre îlot. Cet état impose en effet d'avoir l'accord des autorités compétentes pour des travaux sur ces bâtiments.

III> Restructuration des deux espaces publics

A. Présentation des 2 places et de la rue les reliant en l'état actuel
B. Propositions d'aménagement
C. Coût et financement

III> Restructuration des deux espaces publics

A. Présentation des 2 places et de la rue les reliant en l'état actuel

L'îlot étudié est composé de 3 parties : deux places, et une rue. L'une des deux places n'est une place qu'historiquement. Elle a aujourd'hui une fonction de rue d'où son nom : rue de la Mairie. L'autre place se nomme la place du Portail, et la rue qui la relie à la rue de la Mairie s'appelle la rue des Escaravats.

Sur cet îlot deux bâtiments ont été inscrits en Juin 2000 sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques :

-La Tour des Escaravats un des derniers vestiges des remparts de Remoulins située sur la place du Portail, premier secteur de notre îlot que nous verrons.

-L'Eglise Notre Dame de Bethléem située dans la rue de la Mairie, secteur de notre îlot que nous verrons en dernier.

Afin de mieux décrire l'îlot, la page suivante en propose un plan illustré.

1. La place du Portail

Photo 27 : La Place du Portail

De forme irrégulière, mais qui tend vers un rectangle, la place du portail mesure environ 440m² (38m de long au maximum pour 35 au minimum, par 14m de large au maximum pour 10 au minimum).
Cinq habitations, dont une chambre d'hôte, donnent sur cette place.

On y trouve par ailleurs les derniers vestiges des remparts de Remoulins sous la forme de Deux Tours : La Tour des Escaravats (alias la Tour dite des gardes) et La Tour des Remparts, ainsi qu'une imposante croix de Mission datant de 1847.

- Le mot **escaravats** signifie « scarabée, cafard ». Deux versions expliquant l'origine de ce nom donnée à la tour des gardes existent :
  - La première fut rapportée par un suisse au XVIème siècle, on lui aurait raconté que pour la Saint Jean d'été, des milliers de cafards sortaient de cette tour.
  - La deuxième plus réaliste explique que cette tour servait de salle de garde à la milice locale qui vêtue de noir, ressemblait à des cafards la nuit tombée.

Cette place est actuellement surtout utilisée comme un parking, ainsi que nous le montre la photo n°27.
Située le long de la route d'Uzès, elle est l'entrée à proprement parler du centre historique.

Photo 28 : La place du Portail de la route d'Uzès

Dès que l'on sort de la route d'Uzès pour aller sur la place, les rues deviennent plus abîmées :

Photo 29 : Le sol de la place du Portail

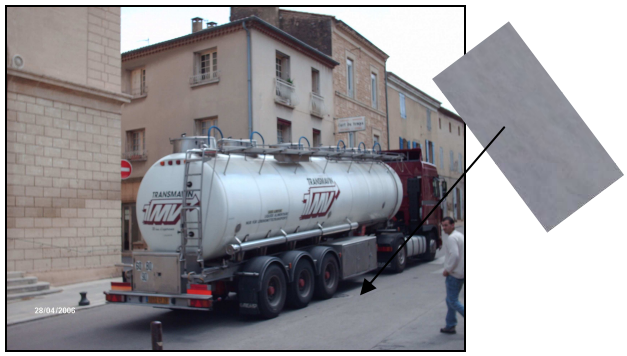


Photo 30 : Le sol de la route d'Uzès

On ne trouve sur la place aucun banc, bien qu'il y ait un petit muret qui parfois en fait office, et aucune poubelle publique. Par contre on y trouve une boite aux lettres, un panneau d'affichage, quelques éclairages, un panneau de circulation limitant le stationnement et des bites pour la même raison.

Malgré l'absence de poubelle et le mauvais entretien des routes, la place est propre.

Les habitations entourant cette place sont toute habitées et entretenues, même si aux façades pas toujours propres. La place n'est donc pas en abandon, loin de là. Ses maisons sont de type R+2.

Les problèmes de cette place sont simplement sa vétusté, et le fait qu'elle ne remplisse pas son office de place. Les Tours n'y sont pas mises en avant, et elle ne laisse pas deviner qu'elle est l'entrée d'un centre historique qui pourrait être intéressant.

Pourtant cette place possède trois entrées donnant sur le centre historique :

-la rue de la Cournilhe

-la Grand'rue

-la rue des Escaravats

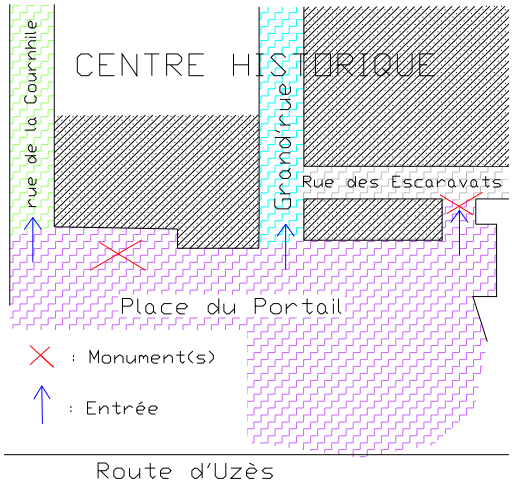


Schéma 5 : Les entrées de la place du Portail

2. *La rue des Escaravats*

Photo 31 : la rue des Escaravats côté Sud

La rue des Escaravats est une rue longue (un peu moins de 100m de long), incurvée par endroit, mais globalement rectiligne dans l'axe Nord-Sud. Variant entre 4 et 6m de large, les voitures ont accès à cette rue.

Photo 32 : la rue des Escaravats côté Nord

Environ 15 habitations donnent sur cette rue. Parmi ces habitations, on retrouve la chambre d'hôte « Bize de la Tour », et l'auberge des Escaravats. Les maisons sont de type R+2. On trouve aussi dans cette rue un jardin que l'on aperçoit sur la droite de la photo n°31. On remarquera que les façades semblent bien alignées sur la voirie, malgré une voirie « sinueuse ». En effet, certains alignements ne sont dus qu'à des façades faites en diagonale (cf. parcelle n°26 du plan cadastral).

Cette rue est parfois traversée par des arceaux, notamment du côté Sud. Cela lui donne un certain charme, d'autant qu'ils sont en partie bien mis en valeur grâce à la présence d'un jeu de lumière (cf.photo n°15).

Au bout de cette rue, lorsqu'on se dirige vers le Nord, on peut voir face à soi ce qu'il reste du château des ducs d'Uzès sur Remoulins. La maison est une maison tout en longueur, habitée et entièrement restaurée.

Photo 33 : Les restes du château du duc d'Uzès

On peut accéder à cette rue de nombreuses manières comme nous pouvons le voir sur les plans p.31, 32 ou 47 :

-par la Grand'rue

-par la rue de la Mairie

-en passant sous la tour des Escaravats à partir de la place du portail

-la perpendiculaire à la rue du colonel Broche, située entre les parcelles 8 et 9

-la rue de la Salvetat

Cette rue est propre mais délabrée, et bien qu'un certain nombre de maisons soient entretenues, la présence de 2 maisons qui semblent « abandonnées », donnent en hiver un aspect lugubre à cette rue, d'autant que

l'entrée sous la tour, bien que jolie est sombre de par la présence d'un arceau au-dessus.

Photo 34 : la rue des Escaravats

Photo 35 : la place du Portail

Le principal problème de cette rue est sa vétusté, notamment, mais pas uniquement (cf. photo n°), au niveau du revêtement, remplie de nid-de-poule, et absolument pas plan, mais bombée en son centre (difficulté possible lors du pavage des rues).

Photo 36 : rue des Escaravats

Photo 37 : dessous d'un « arceau »

3. *La rue de la Mairie*

Photo 38 : La rue de la Mairie

C'est une rue de 2m50 de large. A l'origine on trouvait à cet endroit deux places :

-La place du château face au château des ducs d'Uzès,

-La place de l'Eglise, face à l'Eglise ainsi qu'un cimetière.

La place de l'Eglise était située 5m au-dessus de celle du château. Suite à l'effondrement d'un mur le cimetière fut déplacé vers l'extérieur du village, car à l'époque de ces faits, l'habitude voulait que les cimetières soient placés à l'extérieur.

Les deux places ont finalement étaient réunies en faisant une descente dite « La Plane ». C'est ainsi que fut formé ce qui deviendra la rue de la Mairie.

C'est la partie de notre îlot en plus mauvais état. On y trouve 17 habitations, dont 2 non habitées, et 4 qui donnent aussi sur la rue des Escaravats.

Les bâtiments sont là aussi de type R+2 ou R+1.

Cette rue se démarque du reste du village par sa largeur, ainsi que la présence de l'église romane Notre Dame de Bethléem.

Cette église a connu diverses fonctions et modifications conséquences de son histoire mouvementée.

Construite au XIIème siècle juste après les Croisades, elle servit d'Eglise jusqu'à la Révolution. Puis en 1811, la population de Remoulins augmentant, elle devint trop petite pour accueillir tous les fidèles.

Une autre fut donc construite, face à la place du portail :

Photo 39 : l'Eglise de Remoulins

Notre Dame de Bethléem devint l'école municipale. Mais sa hauteur s'avéra être trop grande pour une école. On créa donc un étage en divisant en deux dans le sens de la hauteur. Le rez-de-chaussée devint la salle de classe des garçons et le 1er étage celle des filles.

Successivement et dans le désordre, ses parties servirent de logement pour l'instituteur, le garde-champêtre, de prison, de salle de justice… Puis en 1830 elle accueillit les locaux de l'hôtel de ville de Remoulins.

Cette Eglise est une église de type romane à la base, mais de nombreux rajouts ont été effectués par la suite. On lui a ainsi rajouté une horloge, une chapelle… et un clocher-mur, chose rare dans le Sud-Est, bien que courante dans le Sud-Ouest.

Photo 40 : le clocher-mur

Par ailleurs, le toit de l'Eglise a été surélevé de un mètre, lorsque le cimetière a été vidé, car celui-ci présentait alors des fuites. Par ailleurs, des fouilles effectuées en 2000, ont trouvé une crypte (recouverte par une dalle) pleine des cercueils de l'ancien cimetière.

Toujours d'après ces mêmes fouilles, il semblerait que l'Eglise ait été bâtie sur quelque chose, ce qui remet en question la datation de la fondation de Remoulins.

Classée à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, cette église est aujourd'hui condamnée pour des raisons de sécurité, tant qu'elle n'aura pas été rénovée.

En dehors de cette Eglise, cette rue possède deux accès à un point de vue intéressant sur le Gardon.

De plus, on y trouve un accès à l'eau (robinet).

B. Propositions d'aménagement

Ces trois éléments du village médiéval, de par leur continuité, semblent appartenir à un même ensemble. Il me semble important de tenir compte de cette unité dans l'aménagement prévu.

De plus, ils appartiennent à un même centre. Ce centre est dans un mauvais état lui aussi, et sera prochainement réaménager. L'aménagement prévu sur cet îlot doit donc pouvoir être adaptable au reste du centre, afin que celui-ci forme au final un tout homogène.

Comme nous l'avons vu, il me semble peu intéressant de restructurer le quartier en vue d'attirer et de satisfaire les touristes, mais plutôt les habitants.

La priorité me semble donc être la réfection des routes et d'en profiter pour refaire les réseaux (eau,…), puis de penser à l'éclairage de l'îlot afin de

permettre sa mise en valeur. En effet je pense que ce sont les trois éléments essentiels pour les habitants.

Toutefois, afin de satisfaire la curiosité d'éventuels touristes, sans pour autant prendre trop de place, il me semblerait intéressant de profiter de la réfection des rues pour y encastrer à proximité de chaque « monuments » une plaque descriptive de celui-ci, rédigée par un historien.

<u>Photo 41</u> : Exemple de plaque descriptive (Bordeaux)

Enfin, dans un second temps, il me semble important de tenter de promouvoir la rénovation des habitations privées situées sur cet îlot, ainsi que celle de l'Eglise Notre Dame de Bethléem qui elle appartient au domaine public communal.

La rénovation des deux Tours ne me semble pas être une priorité. Une mise en valeur de leur présence grâce à un éclairage, ou des pavements me parait, pour le moment, suffisant. Par ailleurs, il faut préciser que leur appartenance est inconnue. On ne sait si elles appartiennent aux habitants ou au domaine public. Le haut de la Tour des Escaravats est par exemple privé, mais on ne sait pour la base.

1. *Le pavage des rues*

Afin de les rénover, deux options s'offrent à nous :

- Rester dans les couleurs locales et faire un pavement dans les teintes ocre-jaune

Dans ce cas-là, l'irrégularité des rues me pousse à conseiller des dalles ou pavés en béton. En effet, grâce à leur modularité, les produits préfabriqués en béton s'adaptent à tous les sites et permettent de traiter aussi facilement les pentes que les courbes. Par ailleurs, ce matériau propose une grande variété de couleurs, permettant ainsi un aménagement de la voirie indicateur, et donc une mise en avant des bâtiments historiques par exemple. Comme montré sur l'exemple suivant :

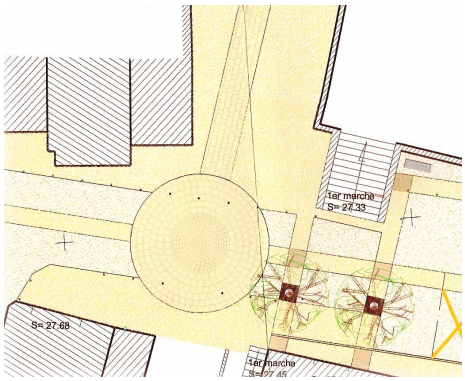


Schéma n°6 (source : B3R)

- Tenter une approche moins courante dans la région : utiliser des pavés en terre cuite, couleur brique par exemple (photo ci-dessous).

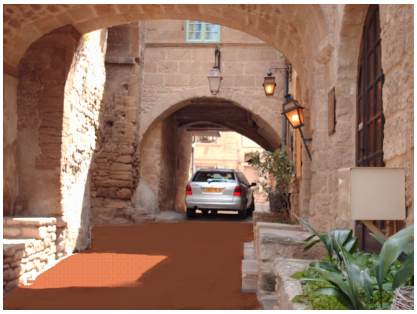


Photo 42 : La rue des Escaravats en terre cuite

L'avantage d'un tel type de pavage est le peu d'entretien nécessité. La faible circulation dans l'îlot permet d'envisager la terre cuite (celle-ci prend les traces d'hydrocarbures et de pneus) en ne s'inquiétant de leur nettoyage que tous les 4-5 ans.

Cette approche démarquerait l'îlot du reste de Remoulins et le rendrait plus chaleureux. Par contre je pense qu'elle nécessiterait l'accord préalable de tous les habitants du quartier.

Afin de respecter le parti d'aménagement choisi, à savoir prévoir un aménagement pour les habitants et non afin d'attirer des touristes, nous allons développer ici la première option.

2. La réfection des rues

On pensera à établir un plan des réseaux des eaux usées et de l'eau potable afin de pouvoir définir les emplacements des branchements avec les services gestionnaires. A prévoir quelques plantations, notamment dans la rue de la mairie, large et peu accueillante. A penser au traitement des bordures et du réseau des eaux pluviales, chose importante dans la région.

Nous avons vu, que la rue des Escaravats étaient parfois emprunté par les véhicules, afin d'aller se garer dans la rue de la Mairie. Il est donc important de faire attention à la résistance du matériau utilisé dans cette rue, le béton est donc indiqué.

La rue de la Mairie qui sert donc de parking est assez large (12m) pour pouvoir offrir quelques places, sans pour autant que soit négligé la mise en valeur de l'Eglise. Or nous avons vu avec le ScoT que le stationnement était un des problèmes de Remoulins, il parait donc opportun d'en profiter et d'aménager

quelques places de stationnement. On peut en créer une dizaine. Afin de ne pas bloquer la vue sur l'Eglise, les places de parking devront se trouver sur le côté sud de la rue, ainsi que les arbres.

Les arbres étant situé du côté du stationnement, il est conseillé de choisir des végétaux à système racinaire pivotant, afin d'éviter dans un futur pas si lointain des bombements au niveau des places de stationnement du aux racines des arbres. Le végétal devra aussi ne pas dépasser une certaine taille, une fois adulte. L'idéal par ailleurs serait qu'il ne perde pas ses feuilles en hiver, afin de donner même en hiver, un aspect vivant à cette rue.

Sur la façade ouest de l'Eglise, on peut trouver un point d'eau. Une fontaine créerait un lieu autour duquel se rencontrer et recréer ainsi une ambiance de place. Cet embranchement de la rue de la Mairie, que l'on rendrait piéton et donc interdit au stationnement, est en effet assez large (8m) pour cela.

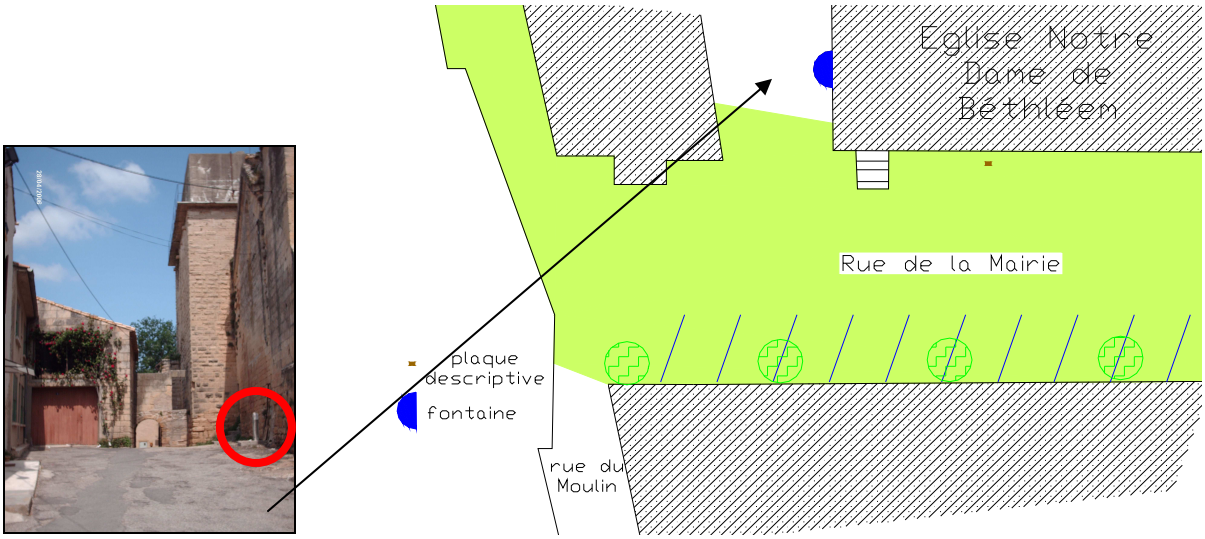


Schéma n°7

La plaque descriptive située au pied de l'Eglise aurait pour fonction de raconter au curieux l'histoire mouvementée de cette ancienne église.

La place du portail, quant à elle, mériterait d'être piétonne. Dans ce cas là, il faudrait prévoir des places de parking pour remplacer celles que l'on supprimera ainsi. On peut trouver de la place, derrière l'église, après la barrière :

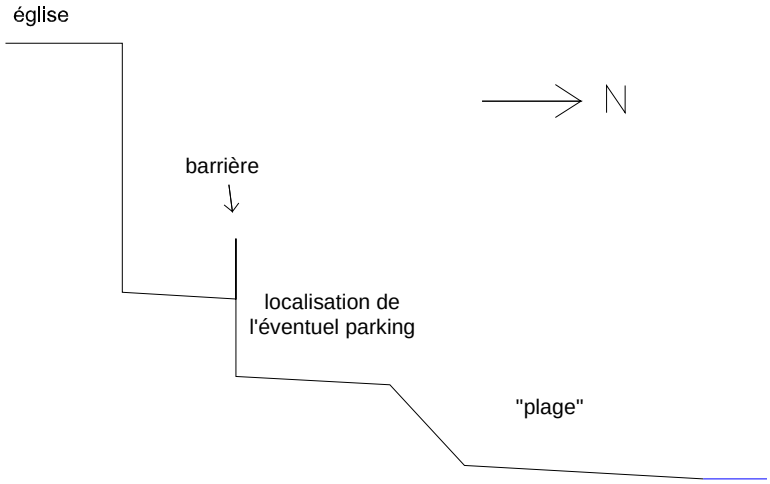


Schéma n°8

La mise en valeur des Tours devra se faire grâce à un jeu de couleur lié à la lumière (éclairage de nuit), mais aussi au pavement du sol. Quelques arbres seraient ici aussi les bienvenus. L'idéal serait des arbres bas afin que même adulte, ils ne gênent pas la visibilité sur les tours depuis notamment la route d'Uzès.

La limitation de la zone piétonne se fera selon une diagonale partant de l'extrémité sud-est de la croix, jusqu'au muret.

Lors des travaux de restructuration, il faudra penser à effectuer quelques fouilles archéologiques, afin par exemple d'essayer de retrouver des traces du pont-levis.

3. La rénovation des habitations

Favoriser le renouvellement urbain sur Remoulins est un des objectifs du ScoT. Par ailleurs la région veut favoriser la production de logements sociaux (dans le cadre de la loi SRU).
La rénovation des habitations du centre historique peut être inclut dans ces objectifs. Sur notre îlot, plus des $\frac{3}{4}$ des bâtiments sont habités. Ils sont en plus ou moins bon état, et il est évident que des incitations financières, ou d'autres moyens incitatifs permettraient d'améliorer l'état de ces habitations.

La rénovation de l'église exige l'accord des Monuments Historiques. Un dossier a déjà été envoyé. Ce projet prévoit la restauration de l'église telle qu'elle était à l'origine (suppression de l'étage,…). Par ailleurs, le bâtiment situé au pied de la façade est de l'église doit être détruit, car il a peu d'intérêt et se trouve dans un très mauvais état :

Photo 43 : bâtiment au pied de l'église, à démolir

4. Mobilier urbain

Nettoyer une fois par mois, le centre historique de Remoulins est plutôt propre, au vu de l'absence de poubelles publiques. Je pense que malgré la faible

fréquentation du lieu, il est toujours util de placer des poubelles, au moins une par rue et place.

Afin d'assurer un éclairage avantageux des monuments, et de permettre aux gens de se balader la nuit dans le centre, des lampadaires, luminaires, et projecteurs doivent être posés. Par souci d'économie d'énergie et de pollution lumineuse, il serait bien de ne prévoir de laisser allumer toute la nuit que des veilleuses. Mais de prévoir des lumières avec déclencheur automatique. Les veilleuses ont pour objectif de ne pas décourager les passants de se balader de nuit dans le centre.

De plus, il faudrait placer quelques bancs. Deux bancs suffisent au niveau de la place du portail, et un au niveau de la fontaine prévue dans la rue de la Mairie. Ainsi que penser à prévoir un emplacement pour le panneau d'affichage de la Mairie actuellement à l'angle Nord-Est de la place du Portail, ou je pense qu'il faudrait le laisser.

Le plan qui suit indique le positionnement des lumières et des bancs, et il montre la localisation du parking prévue pour pallier aux places supprimées sur la place du Portail.

Le parti pris est celui de restructurer cet îlot pour ses habitants, tout en essayant de le rendre attractif et accessible à tout étranger, afin de réintégrer le centre à sa ville, et tenter à la fois d'intégrer quelques principes de développement durable (isolation des fenêtres lors des rénovations, associer le social à l'économique avec la création de logement sociaux...).
Je vois le développement de ses places comme des lieux ou il est agréable de se promener et ou les bâtiment intéressant répondent aux questions qu'on peut se poser sur eux.

Afin de compléter cette restructuration, il faudrait faire de même dans le reste du centre historique, et rappeler par quelques panneaux indicateurs supplémentaires dans Remoulins, l'existence de ce centre. Il s'agit de rénover l'îlot et de montrer qu'il existe, pas plus.

C. Coût et financements

Le coût de ce projet n'est qu'approximatif, il permet de donner un ordre de grandeur du montant total des premiers travaux (réfection des rues, pose de la lumière,…).

1. Coût

Le projet de réhabilitation du Vieux Remoulins dans son ensemble proposé par le bureau d'études B3R a un coût total de 1'307'300 € HT. C'est de ce projet là que sont tirés certains plans présentés précédemment.

Le dossier de rénovation de l'Eglise Notre Dame de Bethléem est d'un coût total de 700'000 € pour les grosses réparations (façade, toit, démolition de l'étage,…)

Les pavés en béton coûtent selon leur taille et leur couleur entre 20 et 30 € le m². Or la taille de l'îlot est d'à peu près 1400m². Cela fait donc rien que pour l'achat des pavés, entre 28000 et 42000 €.

Préparation du sol et pose des pavés : environ 25 € le m², soit à peu près 35000 € HT

Il faut rajouter aussi la mise en place de bordure pour les trottoirs.

La démolition du bâtiment situé au pied du mur de l'église coûterait environ 4000€ HT.

Trois bancs écobasic marron : 300 € l'unité, soit 900 €.

Pour la lumière (14 luminaires en applique, 8 projecteurs encastrés, 4 lampadaires et un lampadaire en applique), le coût est de 3200 €.

Pour les arbres, le prix dépendra de l'espèce choisit.

Pour une place de stationnement, le coût est d'environ 30 € HT le m². Dans le cadre de notre projet, seules 10 places sont à créer (le parking à créer derrière l'église n'appartient pas à notre îlot, mais il est dans sa continuité, il faudra donc ne pas trop tarder à traiter cette zone). D'où un total de 10*5*3*30 = 4500 € HT

Matériellement, le coût total de cette partie des travaux revient à environ 150000 € HT. Mais il faut de plus compter dans les coûts les recherches archéologiques, ainsi que la mise en place des différents réseaux, puis les rénovations de façades qui viendront par la suite, et la rénovation de l'église.

2. Financements

Le financement de ce projet peut être réalisé avec le concours de :

- La commune de Remoulins
- L'état, par la Dotation Globale de l'Equipement
- Le Conseil Régional
- La DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), pour une subvention destinée aux monuments historiques (Bien que les contraintes d'obtention soient importantes et les délais assez longs)

CONCLUSION

Le diagnostic que nous avons établi a montré qu'il est nécessaire d'agir en vue de la revitalisation et de la restructuration du centre historique de Remoulins. Polarisée sur sa partie moderne, Remoulins a oublié pendant de longues années son village médiéval. Son importance dans la région, conjuguée à sa faible capacité d'extension (car une grand partie de son territoire est zone inondable) l'ont conduite à favoriser le renouvellement urbain et, par là même à se replier sur son centre historique.

L'aménagement que nous proposons a pour but de rendre plus agréable la vie dans ce quartier, notamment au niveau de l'îlot traité, en l'adaptant aux contraintes actuelles (stationnement). Il permet de créer une vie de quartier et un cadre de vie de proximité plus agréable en en faisant un lieu de promenade et de découverte des monuments existants. Cet aménagement est aussi l'occasion de sensibiliser les habitants à la protection de leur patrimoine par l'installation d'une signalétique plus visible qu'aujourd'hui.

La restructuration proposée ici est très localisée. Il est évident que c'est une action qui doit se maintenir sur le long terme et s'étendre à l'ensemble du centre historique. Toutefois, seules les rues et certains monuments sont propriétés du domaine public communal. Il appartient donc aux propriétaires privés des bâtiments de rénover leurs façades respectives, au besoin, sous incitation de la commune (subventions).

ANNEXES

- Annexe 1 : L'arrondissement de Nîmes
- Annexe 2 : Arrêté préfectoral annonçant l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (ISMH) de la tour des Escaravats et l'église Notre Dame de Bethléem
- Annexe 3 : Législation concernant les travaux sur des monuments classés à l'ISMH

• Annexe 1 : L'arrondissement de Nîmes

Arrondissement de 24 cantons et 177 communes, il a une superficie de 3133 km², et une densité de 146 hab/km². La préfecture est Nîmes.

Liste des cantons de l'arrondissement de Nîmes

- canton d'Aigues-Mortes ;
- canton d'Aramon ;
- canton de Bagnols-sur-Cèze ;
- canton de Beaucaire ;
- canton de La Vistrenque ;
- canton de Lussan ;
- canton de Marguerittes ;
- canton de Nîmes-1 ;
- canton de Nîmes-2 ;
- canton de Nîmes-3 ;
- canton de Nîmes-4 ;
- canton de Nîmes-5 ;
- canton de Nîmes-6 ;
- canton de Pont-Saint-Esprit ;
- canton de Remoulins ;
- canton de Rhôny-Vidourle ;
- canton de Roquemaure ;
- canton de Saint-Chaptes ;
- canton de Saint-Gilles ;
- canton de Saint-Mamert-du-Gard ;
- canton de Sommières ;
- canton d'Uzès ;
- canton de Vauvert ;
- canton de Villeneuve-lès-Avignon.

- **Annexe 2 :**

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

PREFECTURE DU GARD

MAIRIE de REMOULINS
13 JUIN 2000
COURRIER "ARRIVEE"

Direction des relations avec les collectivités locales et de l'environnement
Bureau : 4ème
Réf : MS/MONHIST/MH2
Affaire suivie par : Melle Siennat
Tel : 04 66 36 43 05
Télécopie : 04 66. 36. 42 .55.
E mail : martine.siennat@gard.pref.gouv.fr

Le préfet

à

M. le maire
Hôtel de Ville
30210 REMOULINS

NIMES, le - 7 JUIN 2000

OBJET : Inscription sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques de l'ancienne église Notre Dame de Bethléem et de la tour dite des gardes.

P. J. : Une.

J'ai l'honneur de vous faire parvenir, sous ce pli, à titre de notification, l'arrêté du préfet de région en date du 17 mai 2000, portant inscription sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques de l'ancienne église Notre Dame de Bethléem et de la tour dite des gardes, appartenant à votre commune.

Je rappelle que l'annexion au plan d'occupation des sols de la servitude de protection est obligatoire (article L 126 - 1 du code de l'urbanisme , modifié par la loi du 2 février 1995).

Je vous demanderais donc de bien vouloir veiller à l'accomplissement de cette formalité dans un délai de trois mois.

Le préfet,
Pour le Préfet,
et par délégation,
L'Attaché Principal, Chef de bureau

Agnès BREFORT

- **<u>Annexe 4</u> :**

Les immeubles classés ou ISMH permettent de bénéficier d'un régime avantageux de prise en compte des charges foncières. Si l'immeuble dans sa totalité produit des revenus imposables provenant, soit de la location soit du droit de visite, il est possible d'imputer toutes les charges foncières sur les revenus fonciers. En cas de constatation de déficit foncier, ce dernier est imputable et ce sans limitation sur le revenu global. Si l'immeuble ne génère pas de revenus imposables, les charges foncières viennent en déduction du revenu global. Concernant le propriétaire occupant, il y aura déduction de 50 % des travaux des intérêt d'emprunt et frais d'hypothèque avantage successoral : si l'immeuble est ouvert au public, la transmission aux héritiers et aux légataires est exonérée de droits de donation et de succession.
Avant tout travaux, il faut en avertir l'administration.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- Prémices de la Révolution de 1789 dans le canton de Remoulins, Haon André, 2006, p.187
- Projet Individuel « La restructuration d'un îlot à caractère historique à Saint-Marcellin-en-Forez (42) », Simand Noémie, CESA, 1999

Guides touristiques :

- Géoguide Languedoc-Roussillon, guides Gallimard, 2005-2006
- Guide de Tourisme Michelin Provence, 4ème édition, 1985
- Le Guide Vert Provence, Michelin, 2006

Revues :

- Fasicule « Avril en Balade 2006 Pays Uzège – Pont du Gard du 8 avril au 7 mai »
- Bulletin de la Communauté de Communes du Pont du Gard N°1, Mars 2006
- Guide de l'Office de Tourisme du Pont du Gard, 2006
- Le Pont du Gard et l'aqueduc romain de Nîmes, collection « sites et monuments du Pays d'Oc », 1980
- Techni.Cités N°107, avril 2006

Cartes :

- Carte de randonnée N°2941 E, Remoulins Pont du Gard, IGN
- Carte régionale N°526, Languedoc-Roussillon, Michelin

Documents d'urbanisme :

- Plan d'occupation des sols (POS) de Remoulins

Sites Internet :

- Site de Bienvenue en Provence, www.bienvenueenprovence.com
- Site de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, www.insee.fr
- Site du ministère de l'équipement, www.equipement.gouv.fr
- Site de l'encyclopédie libre Wikipédia, www.wikipedia.org
- Site de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nîmes, http://www.nimes.cci.fr
- Site sur les Gorges du Gardon, www.gorges-du-gardon.net
- Sites des villes et villages du Gard, www.villages-du-gard.com
- Site de la Préfecture du Gard, www.gard.pref.gouv.fr
- Site du Conseil Général du Gard, www.cg30.fr
- Site de Cité Concept sur le mobilier urbain, www.citeconcept.com
- Site sur les revêtements de voirie, www.pierreetsol.com
- Site « L'encyclopédie des villes de France », www.linternaute.com/ville

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Cartes

- *Carte n°1 :* Remoulins en France……...p.4
- *Carte n°2 :* Remoulins dans sa Région……..p.4
- *Carte n°3 :* Remoulins dans le Gard……..p.4
- *Carte n°3 :* Le canton de Remoulins…….p.5
- *Carte n°4 :* La Communauté de Communes du Pont du Gard……..p.5
- *Carte n°5 :* Le pays Uzège Pont du Gard……..p.6
- *Carte n°7a :* Le Gard et ses arrondissements……p.7
- *Carte n°7b :* Les zones inondables……p.9
- *Carte n°8 :* Extrait du plan de la ville de Remoulins……..p.10
- *Carte n°9a :* Remoulins, au centre d'un réseau touristique……p.19
- *Carte n°10 :* Itinéraire de l'aqueduc romain de Nîmes……p.21
- *Carte n°9b :* Extrait de carte IGN……p.25
- *Carte n°11:* Plan du centre historique de Remoulins……...p.26
- *Carte n°12:* Plan d'environnement de Remoulins……...p.29
- *Carte n°13 :* Plan de situation du Vieux Remoulins……p.31
- *Carte n°14 :* Plan d'ensemble du Vieux Remoulins……p.32
- *Carte n°15 :* Etat des lieux de l'îlot illustré…….p.47

Photos

- *Photo n°1* ……...……p.8
- *Photo n°2*……...…….p.9
- *Photo n°3*……..p.10
- *Photo n°4*……..p.11

- *Photo n°5*……..p.12
- *Photo n°6 et 7*……p.25
- *Photo n°8 et 9*……p.26
- *Photo n°10 et 11*……p.30
- *Photo n°12*……..p.34
- *Photo n°13, 14 et 15*……p.36
- *Photo n°16, 17 et 18*……p.37
- *Photo n°19*……..p.38
- *Photo n°20*…….p.39
- *Photo n°21*……..……p.40
- *Photo n°22*……..p.41
- *Photo n°23 et 24*……p.42
- *Photo n°25 et 26*……..…p.43
- *Photo n°27*……..…p.48
- *Photo n°28, 29 et 30*…….. ……..p.49
- *Photo n°31 et 32*…… p.50
- *Photo n°33*……..p.51
- *Photo n°34, 35, 36 et 37*……p.52
- *Photo n°38*……p.53
- *Photo n°39 et 40*……p.54
- *Photo n°41*……..p.56
- *Photo n°42*……p.57
- *Photo n°43*……p.61

Schémas

- *Schéma n°1 :* Un carrefour dans Remoulins……p.18
- *Schéma n°2 :* Indication de la direction du village médiéval……..p.27
- *Schéma n°3 :* Localisation du parking……p.38

- *Schéma n°4 :* Profil topographique…….p.44
- *Schéma n°5 :* Les entrées de la place du Portail…….p.50
- *Schéma n°6* ……..……p.57
- *Schéma n°7*……..p.59
- *Schéma n°8*……..p.60

Tableaux

- *Tableau n°1 :* Evolution de la population de Remoulins de 1975 à 1999....p.12
- *Tableau n°2 :* Inventaire communal……p.16

Graphiques

- *Graphique n°1 :* Evolution relative de la population des villages autour de Remoulins……..p.13
- *Graphique n°2 :* Evolution des emplois salariés privés entre 1993 et 2003 sur la commune de Remoulins ……p.13
- *Graphique n°3 :* Part des types d'activités présentes sur la commune……p.15
- *Graphique n°4 :* Répartition de la population active selon l'activité exercée (en %)……p.17

TABLE DES MATIERES

Sommaire……1

Introduction……2

I> Le diagnostic territorial : à la découverte d'une région riche en curiosités

Plan de ville de Remoulins……3

A. La situation

1. *Géographique administrative……p.4 à 8*
2. *Géographique naturelle……p.9 à 12*
3. *Démographique……p.12 à 14*
4. *Economique……p.14 à 18*
5. *Remoulins, un passage obligatoire……p.18 à 19*

B. Remoulins, une ville avec une histoire méconnue

1. *Remoulins, une ville au centre d'un réseau touristique…… p.19 à 24*
2. *Remoulins, une ville de passage……p.25 à 26*
3. *Un centre historique caché……p.27 à 28*

II> Le centre historique de Remoulins : un centre à réaménager

A. Plan……...p.29 à 32

B. Son histoire……...p.32 à 35

C. Les problèmes posés…… ……p.36 à 45

1. *Les problèmes matériels……p.36 à 39*
2. *Les inondations……p.39 à 43*
3. *Atouts et contraintes……..p.43 à 45*

III> Restructuration des deux espaces publics

A. Présentation des 2 places et de la rue les reliant en l'état actuel……...p.46 à 55

1. *La place du Portail……p.48 à50*
2. *La rue des Escaravats……p.50 à 52*
3. *La rue de la Mairie……p.53 à 55*

B. Propositions d'aménagement……p.55 à 53

1. *Le pavage des rues……p.55 à 58*
2. *La réfection des rues……..p.58 à 60*
3. *La rénovation des habitations……...p.61*
4. *Mobilier urbain……..p.61 à 63*

C. Coût et financements……p.63 à 64

1. *Coût……p.63 à 64*
2. *Financements……p.64*

Conclusion……p.65

Annexes……p.66 à 69

- ***Annexe 1***……p.67
- ***Annexe 2***……p.68
- ***Annexe 3***……p.69

Bibliographie……p.70 à 71

Tables des illustrations……..p.71 à 73

Restructuration d'espaces publics, à caractère historique, en plein cœur de Remoulins (30)

Remoulins est une commune moyenne située au centre d'un très grand réseau touristique, et à la convergence de grandes routes. Ville de passage, elle a réussi à profiter de son emplacement pour développer son économie. Elle est aujourd'hui le second pôle de services et d'emplois de son Pays l'Uzège – Pont du Gard.

Mais, face au problème des crues du Gardon qui inonde une grande partie de son territoire, Remoulins n'a plus qu'une faible capacité d'extension. Désirant conserver sa place de second pôle du Pays, elle a décidée de favoriser dorénavant le renouvellement urbain de l'existant.

Détournée de son centre historique depuis plus d'un siècle, elle cherche aujourd'hui à le rattacher à nouveau. C'est avec cet objectif en tête que la décision à été prise de revitaliser le « vieux Remoulins ».

Dans un réel état de vétusté, il convient par la même occasion de le restructurer.

Cette restructuration passe par la réfection des rues et une réappropriation des espaces publics par les habitants, et non plus les voitures. C'est aussi l'occasion de rénover et mettre en valeur le patrimoine architectural aujourd'hui oublié, du Vieux Village, dans lequel deux monuments sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques

MOTS-CLEFS : Restructuration – Centre Historique – Gard – Mise en valeur - Inondable

ZAPPELLA Laetitia
Ingénieur 1
Projet Individuel

Mai 2006

Quelques remarques sur la version informatique :

1) La carte n°13 n’a pas était numérisée car trop grande,
2) La carte n°15 peut s’observer en ouvrant le fichier « plan n°15 état des lieux de l’îlot illustré » sur Autocad, mais les points de vue n’y sont pas indiqués contrairement à la version papier.